

## CABINETS DE CRISE

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000173498

Personnages Avec Simone

<b>Marcel Broutard</b>	Patron	H
31+51+68+127	277	
<b>Denise Le Bouhec</b>	Dame pipi	F
103+20+36+ 52	230	
<b>Suzy Bouillotte</b>	Secrétaire du patron	F
35+41+0+42	118	
<b>Jeannot Latuile</b>	Syndicaliste	H
0+111+61+77	249	
<b>Léon Le Bouhec</b>	C.R.S	H
45+0+0+50	95	
<b>Simone Broutard</b>	Mère du patron	F
37+0+ 24+33	94	
<b>Camille Assec</b>	Huissier ou Huissière	H ou F
0+29+,0+31	60	
<b>Gaby Duroc</b>	Client(e) solidaire en fauteuil	H ou F
61+101+19+ 20	201	

L'histoire se déroule dans les toilettes publiques d'un supermarché. Il y a la porte principale, un fléchage coté droit pour les toilettes hommes et un autre coté gauche pour les toilettes des dames. Face public, il y a deux cabines, l'une marquée privé et l'autre est une cabine de toilettes pour handicapés. Il y a une table et deux chaises sur le coté. Un sapin de Noël a été décoré sur un coté.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

***Denise est assise à sa table. Elle lit un magazine***

**Denise** Tout se passe bien, Gaby ?

**Gaby** ***De la cabine réservée aux personnes handicapées*** C'est bien pratique d'avoir une lunette toujours propre pour faire le transfert.

**Denise** Mais c'est normal, Gaby.

**Gaby** ***De l'intérieur*** Vous savez, la plupart du temps, ailleurs, non seulement, ces cabines sont squattées par des valides mais en plus, c'est toujours sale là où nous, les personnes en fauteuil, on doit poser les mains.

**Denise** Simplement honteux ! Nous, les dames pipi, nous ne sommes pas là que pour surveiller notre coupelle, on est aussi là pour que ce genre de choses n'arrive pas.

**Gaby** ***De l'intérieur*** Un jour, dans un cinéma, je suis tombé(e) au moment du transfert parce que la lunette était mal vissée.

**Denise** Ça ne vous arrivera pas ici.

**Gaby** ***De l'intérieur*** C'est bien pour ça que je ne viens pratiquement que dans votre petit établissement.

**Marcel** ***Rentrant*** Bonjour, madame...heu...

**Denise** Le Bouhec ! Denise Le Bouhec.

10

**Marcel** Ah oui, c'est vrai !

**Denise** Il y a quand-même une petite quinzaine d'années que nous nous connaissons.

**Marcel** Bon, ça va ! Je ne suis pas venu pour que nous fassions une conférence sur mes souvenirs de pissotières.

**Denise** Je comprends bien, monsieur Broutard.

**Marcel** Bon, tout se passe comme vous voulez ?

**Denise** Bien sûr, monsieur Broutard.

**Marcel** Tant pis ! ***Puis essaye d'ouvrir la porte des toilettes pour handicapés***

**Gaby** ***De l'intérieur*** Occupé !

**Marcel** Dépêchez vous, je suis pressé !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Vous êtes handicapé ?

20

**Marcel** Bien sûr que non !

**Denise** Ça arrive à plein de gens.

**Marcel** Pas à moi... Pas le temps !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Alors, je vous conseille d'aller pisser ailleurs.

**Marcel** Non ! J'ai mes habitudes, cette cabine est plus large que les autres, j'y suis plus à l'aise. ***A lui-même*** Ah, on n'est pas aidés !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Premièrement, cette cabine ne vous est pas destinée.

**Marcel** M'en fous, je fais ce que je veux !

**Denise** ***A elle-même*** Eh ben !

**Marcel** ***Tapant à la porte*** Allez, activez !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Eh ben, vous pouvez toujours attendre, je suis en train de faire un transfert.

30

**Marcel** Pourquoi ? Vous êtes agent de footballeur ?

**Gaby** ***De l'intérieur*** Un transfert de la lunette des toilettes jusqu'au fauteuil roulant. Je vous ai dit, allez ailleurs !

**Marcel** Ah, les handicapés, que des chiants !

**Denise** ***Désignant l'autre porte*** Il y a ceux là, juste à coté.

**Marcel** Bon... Faute de grives ! ***Puis rentre dans l'autre cabine***

**Gaby** ***De l'intérieur*** Quel con !

**Marcel** ***De l'intérieur*** Non mais dites donc, je vous entends !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Je pensais tout haut.

**Marcel** ***De l'intérieur*** Elles sont propres, celles là au moins ?

- Denise** 40 Ce sont les miennes !
- Marcel** **De l'intérieur** Pas une raison. Comme dit le dicton, ce sont toujours les cordonniers les plus mal chaussés.
- Gaby** **De l'intérieur** Vraiment, quel con !
- Marcel** **De l'intérieur** Vous, faites ce que vous avez à faire, je vous dispense de commentaires !
- Denise** Tout va bien, Gaby, vous voulez un peu d'aide ?
- Marcel** **De l'intérieur** Ben pourquoi ?
- Gaby** **De l'intérieur** Non non, Denise, je me suis débrouillé(e).
- Marcel** **De l'intérieur** Et moi, vous ne me proposez pas un coup de main ?
- Denise** Ce n'est pas la même chose.
- Marcel** **De l'intérieur** De toute façon, j'ai fini. **Puis sort** Vous tirerez la chasse derrière moi.
- Gaby** 50 **De l'intérieur** Quel culot !
- Marcel** De quoi est ce que je me mêle ?
- Gaby** **De l'intérieur** Mais foutez lui un aller-retour, Denise, il n'y a que ça qu'il mérite, ce mufle !
- Marcel** Hé, l'handicapé(e), vous voulez que je bloque votre porte ?
- Gaby** **De l'intérieur** Ah, j'en ai vu dans ma vie en fauteuil, mais un zigoto pareil, c'est du condensé de bêtise.
- Marcel** Vous devriez rester chez vous, les lieux publics, c'est pour les gens normaux.
- Denise** Vous allez un peu loin, là.
- Marcel** C'est vrai, ça, il faut tout mettre aux normes pour eux et ça coûte un pognon fou ! Ah, on n'est pas aidés !
- Denise** **De l'intérieur** Non mais, il s'est fait lyophiliser sa connerie pour que tout tienne à l'intérieur ?
- Marcel** Tiens, rien qu'ici, on enlève la cabine où vous vous cachez et on y met à la place un distributeur de papier toilettes, de boissons...

- Gaby** *De l'intérieur* Déjà, je ne me cache pas, je fais un transfert et c'est assez long, deuxièmement, comme vous avez une tête pleine d'eau, votre connerie lyophilisée risque de gonfler et vous attraperez la grosse tête.
- 60
- Marcel** C'est quoi ces sacs que j'avais dans les jambes ?
- Denise** Des sacs de courses.
- Marcel** Ce ne serait pas plutôt du chapardage dans la galerie marchande ?
- Denise** Non mais dites donc, vous me prenez pour qui ?
- Marcel** J'ai pour habitude de me méfier de tout le monde. Même les personnes qui ont l'air honnêtes au premier abord.
- Denise** Vérifiez ! Le ticket de caisse est à l'intérieur.
- Gaby** *De l'intérieur* Facho ! Nazi !
- Marcel** Gauchiste !
- Gaby** *De l'intérieur* C.R.S !
- Denise** S'il vous plaît, mes toilettes ne sont pas une tribune politique...
- 70
- Marcel** Bon, je préfère m'en aller parce que ça va dégénérer quand cette personne va sortir. On n'est vraiment pas aidés !
- Gaby** *De l'intérieur* C'est ça, dégage, espèce de monstre ! *Puis Marcel sort* Je n'ai pas entendu le cliquetis des pièces dans le bol.
- Denise** Ben, il n'y en a pas eu.
- Gaby** *De l'intérieur* Il est parti sans payer en plus ?
- Denise** C'est facultatif ici.
- Gaby** *De l'intérieur* Vous devriez demander un minimum.
- Denise** Je ne suis que locataire, je ne fais pas ce que je veux.
- Gaby** *Sortant de la cabine en fauteuil roulant* C'est dommage !
- Denise** J'ai signé en rentrant. Que des pourboires et facultatifs.
- Gaby** Eh bien, je vous le dis tout net, vous vous êtes bien faite avoir à la signature du contrat.

- Denise** Heureusement qu'à coté de ça, il y a des gens généreux.
- Gaby** Dites donc, Denise, vous ne m'avez pas beaucoup défendu(e) face à l'autre rigolo !
- Denise** Je suis désolée.
- Gaby** Vous connaissant, j'ai été un peu étonné(e).
- Denise** L'autre rigolo, c'est mon patron.
- Gaby** Votre patron ? Je ne comprends pas.
- Denise** C'est le propriétaire de la galerie marchande.
- Gaby** Mais je croyais que vous étiez indépendante..
- Denise** J'ai un bail dans ce supermarché.
- Gaby** Ah, je comprends mieux !
- 90
- Denise** C'est pour ça que je devais garder un peu de neutralité même si j'ai trouvé tous ses propos déplacés.
- Gaby** Ben oui... Des fois, il faut faire l'autruche.
- Denise** Ah, ça a été dur ! J'aurais voulu lui en envoyer dans les dents.
- Gaby** Eh bien, je plains les employés qui sont directement sous ses ordres.
- Denise** Ah, je regrette son père !
- Gaby** Il était gentil ?
- Denise** Un gros con aussi... Mais moins.
- Léon** **Entrant en apportant des fleurs** Elle est où, ma petite gazelle ?
- Denise** Elle est ici !
- Léon** Je partais prendre mon service et je suis passé devant pistil et chlorophylle.
- 100
- Denise** Comme c'est gentil !
- Gaby** Vous disiez tout à l'heure qu'il y avait des clients généreux mais là, un bouquet de fleurs...

- Denise** C'est Léon, mon mari.
- Gaby** Je comprends mieux.
- Denise** Il est très fleur bleue.
- Léon** Dis donc, ma gazelle, faut que j'aille pisser, ma vessie va exploser !
- Denise** Fleur bleue pâle par moments.
- Léon** Je ne peux plus tenir ! **Puis Léon part en courant du côté des hommes**
- Denise** Il faut l'excuser, il est allé voir le docteur il y a trois mois, on lui a diagnostiqué une vessie pivotante.
- Léon** **De la pièce à coté** Dis donc, Denise, tu n'es pas obligée de raconter ma vie à tes ami(e)s !
- 110
- Gaby** C'est grave, une vessie pivotante ?
- Denise** Tout dépend dans quel sens elle pivote.
- Léon** **Contrarié de la pièce à coté** Je sens que je vais me la prendre la honte !
- Denise** Quand ça pivote dans un sens, ça la comprime et il doit courir comme il vient de le faire.
- Gaby** Ça doit être embêtant pour lui.
- Denise** C'est sûr ! D'autant qu'il a un métier où il faut parfois rester statique.
- Gaby** Et quand ça pivote dans l'autre sens ?
- Léon** **De la pièce à coté** Denise, tais toi !
- Denise** Mais enfin, Léon, c'est médical !
- Léon** **Contrarié de la pièce à coté** J'aurais pas dû venir !
- 120
- Denise** Ça lui comprime la prostate.
- Léon** **Désespéré de la pièce à coté** Ça y est, elle l'a dit !
- Gaby** J'ai l'impression que ça le gêne.
- Denise** Mais non !
- Léon** **De la pièce à coté** Mais si !



- Denise** Du coup, quand c'est comme ça, c'est bien souvent que le soir, c'est tintin pour moi.
- Léon** ***Désespéré de la pièce à coté*** Elle l'a dit !
- Denise** Mais ce n'est pas le plus grave !
- Léon** ***Énervé de la pièce à coté*** Denise, tu profites de la situation.
- Denise** Penses tu !
- 130
- Léon** ***De la pièce à coté*** Si j'avais une main libre, je viendrais la mettre sur ta bouche pour te faire taire.
- Denise** Après être passé par le lavabo, mon chéri !
- Gaby** Ne m'en dites pas plus, Denise, j'ai l'impression que ça le contrarie.
- Denise** Mais non !
- Léon** ***De la pièce à coté*** Elle en a de bonnes !
- Denise** Il n'a rien à dire, c'est moi qui fais la loi à la maison.
- Léon** ***De la pièce à coté*** C'est parce que je suis trop faible !
- Denise** C'est vrai qu'il est gentil, mon Léon !
- Gaby** Je l'ai vu furtivement à vrai dire...
- Denise** Il déteste les conflits, jamais un mot plus haut que l'autre...
- 140
- Léon** ***De la pièce à coté*** Le pire, c'est qu'elle croit faire un compliment...
- Gaby** Une perle, quoi...
- Denise** S'il vous plaît, pas ce genre de mots ici !
- Gaby** Un homme doux et amoureux.
- Léon** ***De la pièce à coté*** Voilà !
- Denise** Une gentille chiffé molle.
- Léon** ***De la pièce à coté*** Non mais !
- Denise** C'est pour ça que vu son niveau d'inoffensivité, je peux vous dire les autres effets secondaires de son pivotement.

- Léon** *De la pièce à coté* J'en étais sûr !
- Denise** Voilà, des fois, quand il revient du boulot, il faut lui passer ses dessous à la machine... Fuites prostatiques qu'il dit le médecin.
- 150
- Léon** *De la pièce à coté larmoyant* C'est pas gentil, ça, Denise.
- Gaby** Ce n'est pas honteux, monsieur Léon.
- Léon** *Revenant* Quand-même...
- Gaby** Regardez-moi, monsieur Léon, ça vous permettra de relativiser vos petits soucis momentanés.
- Denise** Gaby a raison. Regarde sa situation et compares avec la tienne !
- Gaby** Vous n'avez pas pensé aux couches, monsieur Léon ?
- Léon** Vexé Je n'en suis pas encore là !
- Gaby** Beaucoup de mes amis en fauteuil sont obligés, vous savez ?
- Denise** Et ils ont leur dignité aussi.
- Léon** *A Denise* Tu me vois porter des couches avec le boulot que j'ai ?
- 160
- Denise** Non, tu serais la risée de tes collègues.
- Léon** Sans compter que le médecin du travail, c'est le cousin du chef.
- Denise** *A Gaby* Et puis, son chef, pas commode !
- Léon** Ah non, pas commode du tout !
- Denise** Dis le tout de suite, un violent, une peau de vache !
- Léon** Je déteste la violence.
- Denise** D'autant qu'elle a tendance à s'abattre de préférence sur toi.
- Léon** C'est normal ! Il est mon chef et je suis son sous chef donc, je paye pour les conneries que je fais en tant que sous chef et pour celles que mes gars font alors qu'ils ne sont que sous sous chefs.
- Gaby** Décidément !
- Léon** Décidément quoi ?
- 170

- Gaby** Vous n'avez pas de bol avec vos chefs respectifs.
- Denise** Respectifs, pas respectables.
- Léon** **A Gaby** Vous connaissez le chef de ma femme ?
- Denise** Le père Broutard vient de passer juste avant toi.
- Léon** Il n'a pas de toilettes personnelles, celui-là ?
- Denise** Si ! Il était peut-être très pressé.
- Gaby** Il a peut-être une surabondance prostatique. **Regardant Léon** Pardon !
- Denise** Il a dit des choses horribles à propos des handicapés.
- Gaby** Et puis, il s'est barré sans payer.
- Léon** J'espère qu'il n'a pas sali pour le peine.  
180
- Denise** Non, il a laissé propre. Enfin, il n'a pas tiré la chasse.
- Gaby** Il n'a pas utilisé de papier et il ne s'est pas lavé les mains, c'est toujours autant de frais que vous n'aurez pas de votre poche !
- Léon** Bon, ce n'est pas le tout mais j'ai un métier !
- Denise** Dis moi, Léon, l'appartement de Gaby est sur ta route.
- Gaby** On non, ça me gêne !
- Denise** Mais non, mais non !
- Léon** Puisque ma femme vous le dit !
- Gaby** Il est vraiment gentil, votre mari, Denise !
- Léon** Merci...
- Gaby** Pas comme l'autre avec sa sale tronche de C.R.S !  
190
- Léon** Qui ça, l'autre ? Quelle tronche de C.R.S ?
- Denise** Mais le père Broutard ! Suis un peu, mon chéri !
- Gaby** Ce n'est pas lui qui m'aurait proposé un coup de main !
- Denise** Ça ne lui fait même pas faire de détour... Hein, Léon que tu veux bien ?

- Léon** Pas de soucis, la voiture est adaptée, la maman de Denise a eu besoin d'un fauteuil il y a quelques années.
- Denise** *Émue* Elle est au ciel maintenant.
- Léon** Mais elle n'y est pas allée en bagnole alors, on en a hérité.
- Gaby** Vous savez, Denise, on peut faire comme d'habitude.
- Léon** Comme d'habitude ?
- Denise** Pour les courses.
- 200
- Gaby** En général, votre épouse stocke mes courses dans son placard à balais et me les envoie à la fin de sa journée.
- Léon** Je n'étais pas au courant.
- Denise** Mais je ne te dis pas tout ! Ce sont les petites choses que je fais comme ça, pour rendre service.
- Léon** Allez, cette fois ci, il y a transport des courses et de la personne !
- Denise** Et on ne discute pas !
- Gaby** Mais...Et votre chef ?
- Léon** C'est son week-end de repos. Aujourd'hui, c'est moi le chef ! Je fais ce que je veux et si j'ai décidé de transporter les ami(e)s de ma femme et leurs courses, c'est moi qui décide !
- Denise** Comment est ce qu'ils appellent les week-end ou tu es le chef déjà ?
- Léon** Le week-end cool.
- Gaby** Je ne vais pas vous retarder quand-même.
- 210
- Denise** Je t'apporte les courses, mon Léon ! *Puis va dans la deuxième cabine*
- Léon** Allez hop, allons y !
- Denise** *Revenant* Tiens, Léon, prends ça ! *Puis lui donne les sacs*
- Léon** A ce soir, ma chérie !
- Denise** A ce soir ! N'oublies pas qu'on mange chez les Coinsards !
- Léon** Tu achèteras le gâteau, tu es sur place.

- Gaby** Merci encore ! Ah, il est vraiment gentil, votre mari ! **Puis sortent**
- Denise** C'est vrai que j'ai de la chance d'avoir un époux comme celui-là !  
**Commençant à défaire un paquet de papier toilette puis Soupirant**  
Et dire que je ne l'aurais pas connu s'il n'avait pas eu son pivotement de vessie du temps où j'étais à la gare de Glivoiteuse sous givette...
- Suzy** **Entrant en compagnie de Simone puis désignant Denise du doigt**  
C'est elle !
- Denise** C'est moi quoi ?  
220
- Simone** Alors comme ça, on laisse insulter mon fils par les handicapé(e)s sans le défendre ?
- Denise** De quoi elle parle ? C'est qui cette bonne femme ?
- Simone** Simone Broutard, la mère de votre généreux propriétaire.
- Suzy** Ah, il est généreux ?
- Simone** Vous devez le savoir puisque vous êtes sa secrétaire depuis deux ans.
- Denise** J'ai rarement connu des généreux qui oubliaient ma petite coupelle avec autant de régularité que lui...
- Suzy** C'est vrai que quand il me manque un sachet de thé, il n'y a pas le droit d'en emprunter un dans sa réserve...
- Simone** **A Suzy** Mademoiselle Bouillotte, dans quel camps êtes vous ?
- Suzy** **Timidement** Le votre, bien sûr !
- Simone** N'oubliez pas que vous me devez votre place !  
230
- Suzy** Je ne peux pas l'oublier, vous me le rappelez à chaque instant.
- Denise** Si vous êtes venues pour un petit besoin, c'est de ce côté là. **Puis désigne le coté des dames**
- Suzy** Je voudrais bien mais je n'ai pas de monnaie. **A Simone** Vous pourriez me dépanner d'une pièce ?
- Simone** Non !
- Denise** **A elle-même** Telle mère, tel fils !
- Simone** **A Suzy** Rappelez-vous le sort de l'ancienne secrétaire de mon Marcel !

- Suzy** *Timidement* Oui, virée !
- Simone** D'un seul mot de moi.
- Suzy** Oui, je sais !
- Simone** Elle ne me donnait plus un seul renseignement.  
240
- Suzy** Mais moi, je suis loyale, madame Simone !
- Denise** Si mademoiselle Bouillotte n'a pas de monnaie, elle peut tout de même faire un petit tour par là, elle me paiera plus tard dans la journée.
- Suzy** Oh merci, Denise !
- Simone** Suzy fera ce que je lui dirais de faire ! C'est moi qui l'ai faite engager ! J'ai droit de vie, de mort et de chasteté sur elle !
- Denise** *A part* Ils foutent les jetons au Medef en ce moment.
- Suzy** Je ne vous ai jamais trahie, madame Simone.
- Simone** Oh, vous savez, maintenant, je me méfie !
- Suzy** Ah ça, je sais !
- Simone** La félonne que j'avais fait embaucher avant vous n'a pas bien compris le sens de son travail.
- Suzy** Je ne ferais pas comme elle !  
250
- Simone** Je la payait au black et en sous main pour qu'elle me fasse un compte rendu des fréquentations féminines de mon fils...
- Suzy** Comme moi !
- Simone** Sauf qu'elle était un agent double en fait !
- Denise** *A part ironique* James Bond en jupettes.
- Simone** Elle rédigeait d'autres rapports pour Jeannot Latuile.
- Suzy** Je vous jure que je ne le connais pas, celui-là !
- Denise** C'est le gars qui vend des ballons de foot, des cannes à pêche et des tentes de camping.
- Suzy** *Se défendant* Je ne vais jamais au rayon sports et camping.

- Simone** C'est surtout le représentant du PAP !
- Suzy** Il vend des gants de boxe en soutane ?  
260
- Simone** Le PAP... P. A. P... Patrons Au Poteau !
- Denise** Ah oui, le syndicat qui a gagné les dernières élections du personnel.
- Simone** Je vais finir par regretter le syndicat qui a perdu.
- Denise** Le PAC.
- Suzy** Connais pas non plus !
- Denise** Patrons Au Cachot.
- Simone** Tout un programme ! C'est pour ça que vous n'avez pas intérêt de me trahir en vous mettant du côté de ceux qui détestent mon fils, mademoiselle Bouillotte !
- Suzy** Ne vous inquiétez pas, j'aime votre fils !
- Simone** ***Menaçante*** Vous aimez mon fils ?
- Suzy** ***Se défendant*** Non, je ne l'aime pas !  
270
- Simone** ***Menaçante*** Vous n'aimez pas mon fils ?
- Suzy** Oh là là, oh là là !!!
- Denise** ***A Simone*** Mademoiselle Suzy veut peut-être vous dire que bien que n'étant pas amoureuse de son patron... ***A part*** Et je la comprends...  
***A Simone*** elle lui est toute dévouée.
- Suzy** C'est ça !
- Simone** Et vous, madame Le bouchec, est ce que vous lui êtes dévouée ?
- Denise** Je fais mon travail du mieux que je peux.
- Suzy** Les collègues n'ont que des compliments pour la propreté des lieux.
- Simone** C'est la moindre des choses que ce soit bien tenu !
- Suzy** Ah oui, mais il y a d'autres endroits où c'est couci-couça.
- Denise** ***Apprécient*** Merci, mademoiselle Suzy.  
280

- Suzy** *Enthousiaste* Ah mais de rien !
- Simone** Suzy m'a raconté que vous aviez des bons rapports avec les clients de la galerie marchande également...
- Denise** *Appréciant* Merci, mademoiselle Suzy.
- Suzy** *Enthousiaste* Ah mais de rien !
- Simone** Que vous vous entendez tellement bien avec certains que quand une personne en fauteuil roulant roule mon fils dans la farine, vous ne le défendez même pas.
- Denise** Il se défendait très bien tout seul !
- Simone** Il fallait le soutenir quand-même !
- Denise** Gaby n'a fait que se défendre, il lui avait manqué de respect.
- Simone** Il était tout énervé quand il est revenu dans son bureau ! **A Suzy** C'est bien ce que vous m'avez raconté, mademoiselle Bouillotte ?
- Denise** **N'appréciant pas trop** Merci, mademoiselle Suzy.  
290
- Suzy** *Gênée* Ah mais de rien !
- Simone** *Menaçante envers Denise* Mon fils n'aime pas beaucoup être contrarié !
- Suzy** Ah non alors... Vous l'auriez vu tout à l'heure, il était en caleçon devant moi et puis...
- Simone** *L'interrompant* En caleçon ?
- Suzy** Ah non, ce n'est pas ce que vous croyez !
- Denise** *Entre ses dents* Ce ne serait pas la première fois que...
- Suzy** Il était tellement énervé après la personne qui le traitait de gros con qu'il en a perdu le contrôle de...
- Simone** Ses nerfs ?
- Suzy** Ah bon, il y a des nerfs dans une zigounette ?
- Simone** *Menaçante* Mademoiselle Bouillotte !  
300
- Suzy** En tous cas, il a dû changer de pantalon !



- Simone** Mademoiselle Bouillotte, vous allez oublier cet incident !
- Suzy** Sinon ?
- Simone** Sinon, c'est le retour à pôle emploi !
- Denise** ***A part*** Les chiens ne font pas des chats.
- Simone** Quant à vous, madame Le Bouhec, un petit conseil avant de partir...
- Denise** Tiens, c'est mon tour.
- Simone** Si j'apprends que vous laissez encore ne serait-ce qu'une fois critiquer mon fils, ça va chauffer !
- Suzy** ***Désignant le côté dames*** Maintenant, je peux y aller ?
- Simone** ***Faussement magnanime*** Autorisation spéciale et exceptionnelle.  
310
- Suzy** Merci ! ***Puis part rapidement du côté dames***
- Simone** ***Regardant sa montre*** De vingt secondes.  
312

RIDEAU

Acte 2

**Même décor. Gaby est avec Denise.**

- Gaby** Mais ne vous inquiétez pas, Denise, je gère !
- Denise** Je suis terriblement gênée.
- Gaby** Mais non, il n'y aura pas de problème !
- Denise** Et si des gens foutent le bazar ou bouchent une cuvette, vous ferez comment ?
- Gaby** Vous prenez une toute petite heure de pause et c'est l'heure creuse.
- Denise** C'est la première fois que je quitte mon poste comme ça.
- Gaby** Votre patron ne vous avait pas prévenu que la galerie marchande faisait journée continue.
- Denise** J'ai appris ça par le haut parleur.
- 320
- Gaby** Et puis, votre Léon a trouvé que vous aviez une voix inquiète au téléphone quand il me conduisait chez moi.
- Denise** Il téléphonait au volant ?
- Gaby** Je lui ai dit...Attention, monsieur Léon, si vous tombez sur des flics, vous êtes bon pour des points en moins. Vous savez ce qu'il m'a répondu ?
- Denise** Allez-y !
- Gaby** Les flics ? C'est pas eux qui m'empêcheront de parler à ma petite femme que j'adore et qui est belle comme un cœur.
- Denise** **Touchée** C'est gentil de sa part.
- Gaby** Après, il a redit « les flics ! » avec un air ironique et il a rigolé.
- Denise** C'est tout lui, ça !
- Gaby** Le défi de l'autorité... Ah, il ma plaît bien, votre mari !
- Denise** Défi de l'autorité... Il ne faut rien exagérer quand-même...
- 330
- Gaby** C'est là que j'ai eu l'idée de vous offrir un déjeuner en amoureux au restaurant à tous les deux.

- Denise** C'est trop gentil de votre part, Gaby.
- Gaby** Mais vous avez bien le droit de déjeuner avec votre mari de temps en temps ! Il n'y a pas que le travail dans la vie...
- Denise** Je ne sais pas comment vous remercier.
- Gaby** Écoutez, vous me rendez suffisamment de services à me ramener mes courses, me signaler les bonnes promos, je vous devais bien ça !
- Denise** Mais c'est naturel !
- Gaby** Non, ce n'est pas naturel, c'est de la gentillesse à l'état pur.
- Denise** Ça fait un peu partie du métier.
- Gaby** Et puis, quand j'ai su que c'était avec votre proprio que j'avais eu maille à partir ce matin, j'ai eu un scrupule à posteriori.
- Denise** Ne vous inquiétez pas pour moi.  
340
- Gaby** Quand-même, je vous ai mise un peu dans l'embarras.
- Denise** J'ai eu affaire à sa charmante maman quelques minutes après, elle est du même tonneau, dites donc...
- Gaby** A croire que les gênes de connerie sont héréditaires.
- Denise** Je plains le papa du big boss, seul à la maison face à ces deux monstres.
- Gaby** Chacun sa croix ! Allez, Denise, ne vous mettez pas en retard !
- Denise** Encore merci ! ***Croisant Jeannot en sortant*** Tiens, bonjour, Jeannot !
- Jeannot** J'avais peur que tu ais fermé ta boutique à l'heure de midi.
- Denise** Profites en, je viens de briquer à fond,
- Gaby** Ça sent la violette citronnée !
- Jeannot** Je venais te voir... J'ai un truc à te dire.  
350
- Denise** Pas le temps, pas le temps, pas le temps !
- Jeannot** C'est urgent !
- Denise** Moi aussi, c'est urgent ! ***Puis sort***

- Jeannot** C'est contrariant !
- Gaby** Vous n'aimez pas la violette citronnée, monsieur ?
- Jeannot** Qui êtes vous ?
- Gaby** Je m'appelle Gaby Duroc.
- Jeannot** Ce n'est pas vrai !
- Gaby** Quoi ?
- Jeannot** Vous remplacez Denise ?  
360
- Gaby** *Enthousiaste* Oui et vous êtes mon premier client !
- Jeannot** Et vous n'avez aucun remords ?
- Gaby** De vous avoir comme premier client ?
- Jeannot** Non, de remplacer Denise.
- Gaby** Sur le coup, j'en éprouverais même plutôt de la satisfaction.
- Jeannot** D'un autre coté, c'est un peu de ma faute.
- Gaby** Ah ben non, j'y suis un peu pour quelque chose !
- Jeannot** A part Depuis le temps que je dis à l'autre exploitateur du peuple que la galerie marchande ne répond pas aux quotas de travailleurs handicapés...
- Gaby** Je ne comprends rien à ce que vous dites
- Jeannot** Il m'a pris au mot, le con !  
370
- Gaby** C'est à dire ? Quel con ?
- Jeannot** Il veut se venger de Denise et en même temps, il coince le syndicat sur une de ses plus vieilles revendications, ah, il a bien joué, le bestiau !
- Gaby** Je ne comprends pas... Mais pourquoi est ce qu'il veut se venger d'elle ?
- Jeannot** Parce qu'il veut s'en séparer, quelle idée !
- Gaby** Ah non, je ne crois pas, ils ont l'air de très bien s'entendre.
- Jeannot** Allez, dites moi comment il a fait pour vous finissiez par bosser ici ?

- Gaby** Il a été très gentil.
- Jeannot** Pas son genre.
- Gaby** Qu'est ce que vous en savez ?
- Jeannot** C'est que je le connais bien. Il a été gentil comment ?
- 380
- Gaby** Il m'a raccompagné(e) chez moi et il a porté mes courses.
- Jeannot** Ça cache quelque chose. Vous êtes une taupe !
- Gaby** Non mais merci !
- Jeannot** S'il est gentil, c'est qu'il prépare un coup de Jarnac.
- Gaby** Alors, moi, pour le remercier, je lui ai payé un bon repas dans le restaurant d'un ami. Je n'aurais pas dû ?
- Jeannot** On aura tout vu !
- Gaby** Oh, ce serait bien ma veine ! Je veux faire plaisir et voilà que ça débouche sur un divorce...
- Jeannot** Un divorce ? Mais qui divorce ?
- Gaby** Ben, Denise et Léon. Vous me dites que ça ne tourne pas rond entre eux.
- Jeannot** Mais qu'est ce qu'ils ont à voir avec le fait que vous ayez invité ce salaud pour vous avoir donné la place de Denise ?
- 390
- Gaby** Mais personne ne m'a donné la place de personne !
- Jeannot** Mais vous venez de me le dire !
- Gaby** Je vous ai dit que Léon m'a raccompagné(e) chez moi et m'a porté mes courses et qu'en remerciement, je leur ai payé à Denise et à lui un bon petit resto pour leur pose déjeuner.
- Jeannot** Attendez, vous m'embrouillez, là !
- Gaby** Alors, si vous me dites maintenant qu'ils vont se séparer à cause de moi, je ne porte vraiment pas chance !
- Jeannot** Attendez, je ne sais vraiment pas où vous m'embarquez... Qu'est ce que vous faites là exactement et qui vous a embauché(e) ?
- Gaby** Je tiens la boutique pendant l'heure de pause de mon amie Denise.

- Jeannot** Vous êtes intérimaire ?
- Gaby** Mais non, bénévole !
- Jeannot** De mieux en mieux !
- 400  
**Gaby** On n'a pas le droit de rendre service en remerciement d'un autre service ?
- Jeannot** Qui vous envoie ?
- Gaby** Mais c'est fini, toutes ces questions ?
- Jeannot** Ah non, je veux savoir pourquoi vous faites ça exactement.
- Gaby** Vous êtes un des sbires du patron de Denise, c'est ça ?
- Jeannot** Hein ?
- Gaby** Ce gros ahuri qui se croit chez lui dans les toilettes pour handicapés et qui ne met même pas une toute petite piécette dans la gamelle !
- Jeannot** Vous parlez de Marcel Broutard, là ?
- Gaby** Je me gêne! De toute façon, vous pouvez lui répéter ce que je pense de lui, il ne peut pas me virer vu que je ne fais pas partie du personnel !
- Jeannot** *Décontenancé* Ah bon ?
- 410  
**Gaby** Bosser pour un taré pareil, ça me ferait mal, tiens !
- Jeannot** Ça veut dire que ???
- Gaby** Me faire embaucher par cet individu, ce serait la deuxième pire journée de ma vie juste derrière celle de mon accident.
- Jeannot** *Enthousiaste* Ah, camarade, tu mériterais d'être syndiqué(e) !
- Gaby** Comment il tourne sa veste, lui !
- Jeannot** Je crois qu'il y a méprise depuis le début de notre conversation.
- Gaby** La faute à qui ? Vous n'écoutez pas ce que je dis.
- Jeannot** C'est que je suis préoccupé pour Denise.
- Gaby** Alors, vous n'êtes pas un sbire de son proprio ?

**Jeannot** 420 Je suis Jeannot Latuile, le délégué syndical de la galerie marchande.

**Gaby** Oh, pardon ! Moi qui vous prenais pour... Mais qu'est ce qui vous préoccupe au sujet de Denise ?

**Jeannot** Une conversation à la machine à café.

**Gaby** Une conversation que vous avez eue ?

**Jeannot** Le distributeur de barres de chocolat est en panne et Nénesse, un camarade de la maintenance était dessus lorsqu'il a entendu deux cadres de la direction parler de Denise.

**Gaby** C'est contrariant !

**Jeannot** Comme vous dites ! Depuis une semaine, on ne peut plus manger de chocolat. **Gourmand** Moi, celui que je préfère, c'est avec ses noisettes et une légère mousse de lait.

**Gaby** Je disais, c'est contrariant pour Denise.

**Jeannot** Oh pardon ! Quand on est accro...

**Gaby** Qu'est ce qu'ils disaient ?

**Jeannot** C'était assez précis pour qu'on s'inquiète et assez flou pour qu'on se demande pourquoi on s'inquiète.

430

**Gaby** Aïe !

**Jeannot** Il était question d'une vengeance de Marcel Broutard à propos d'une soit disant humiliation qu'il aurait subie ici ce matin.

**Gaby** Alors, c'est de ma faute. C'est moi qui ai traité ce gros con de gros con.

**Jeannot** Comment ça vous ?

**Gaby** J'étais dans la cabine réservée aux handicapés et il voulait que j'en sorte genre pousse toi que je m'y mette.

**Jeannot** Quel mufle !

**Gaby** Alors, je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire ses quatre vérités.

**Jeannot** Il les mérite !

**Gaby** Sauf que ça retombe sur Denise sous prétexte qu'elle ne l'a pas défendu.

- Jeannot** Quand je vous ai vu(e) à la place de Denise, j'ai cru qu'il l'avait expulsée de son local pour vous mettre à sa place.  
440
- Gaby** J'ai bien compris.
- Jeannot** Et comme elle est partie sans vouloir me parler et en me disant qu'elle était pressée, j'ai imaginé à posteriori que c'était pour aller pleurer seule.
- Gaby** J'aurais peut-être déduit comme vous. En fait, je suis là parce qu'elle est tellement gentille avec moi, elle transporte mes courses, des fois, je lui téléphone et elle me ramène des choses à mon domicile, une perle !
- Jeannot** On sait ! Et c'est pour ça qu'on va la défendre un max.
- Gaby** Aujourd'hui, quand j'ai su qu'elle n'avait pas de pause repas et qu'en plus, elle ne pouvait pas aller chercher des barres de chocolat, je me suis dit, Gaby, tu vas lui payer le resto et la remplacer une heure !
- Jeannot** Ah, Gaby, on est dans le même camps vous et moi.
- Gaby** C'était juste après que Denise se soit pris le bec avec la vieille bique.
- Jeannot** La mère Broutard ?
- Gaby** Elle-même ! **Suzy rentre**
- Jeannot** Merde, voilà du monde !  
450
- Gaby** **Enthousiaste** Ma première cliente femelle !
- Jeannot** **Dévisageant Suzy de bas en haut** Oh, la jolie petite chose !
- Suzy** Bonjour !
- Gaby** Bonjour. **Désignant le coté dames** C'est par là ! Vous aimez la violette citronnée au moins ?
- Jeannot** Moi, c'est cumin, musc et verveine. **S'approchant sensuellement de Suzy** Bonjour, mademoiselle. C'est bien mademoiselle, n'est ce pas ?
- Suzy** Oui. Madame Le Bouchech n'est pas là ?
- Jeannot** Vous êtes une de ses amies ?
- Suzy** Une amie, c'est vite dit... Je suis une collègue de travail.
- Jeannot** Mais moi aussi. **S'approchant plus** Le monde est petit.



- Gaby** 460 Vous êtes collègues et vous ne vous connaissez pas ?
- Jeannot** Mais je ne demande qu'une chose, c'est de faire connaissance...
- Suzy** Je travaille là depuis un mois et demi seulement.
- Jeannot** Et je ne vous ai encore jamais vue au distributeur de chocolats...
- Suzy** Je surveille ma ligne.
- Jeannot** Hummm ! Et moi, j'y mordrais si j'étais poisson...
- Suzy** Pas compris.
- Gaby** Moi si. **A part** Visiblement, elle a mis le bon appât sur l'hameçon.
- Suzy** Je travaille dans les bureaux, je ne connais pas encore tout le monde.
- Jeannot** **Très sensuellement** J'ai un gentil petit local pour moi tout seul, je vous ferais visiter si vous voulez.
- Gaby** 470 **A part** La permanence syndicale... Tu parles d'un endroit romantique...
- Suzy** **Coquette** Plus tard si vous voulez. **A part à Gaby** Il est plutôt joli garçon, vous ne trouvez pas ?
- Gaby** **A part à Suzy** Si vous le dites...
- Suzy** Où est madame Le Bouhec ?
- Gaby** C'est moi qui la remplace.
- Suzy** Mais ce n'est pas ce qui est prévu, ça !
- Gaby** Ben non, la direction a changé ses plans ce matin et elle s'est retrouvée sur le carreau pour midi alors, du coup, je suis là.
- Jeannot** Sans préavis, comme d'habitude !
- Suzy** Quand il y a préavis, il y a grève, forcément !
- Jeannot** On est d'accord ! **A lui-même** Ah, elle me plaît bien, cette petite...
- Suzy** 480 C'est sûrement le D.R.H qui a fait une bourde.
- Jeannot** Ah, celui là...
- Suzy** Quel con !

- Jeannot**      *Enthousiaste* Bien dit ! *A part* Bien roulée, un jugement sûr, c'est la femme idéale !
- Suzy**            Monsieur Broutard ne lui a pas parlé de remplacement, il a tout compris de travers, cet idiot !
- Gaby**            Comment ça ?
- Suzy**            Le plan du patron, c'est autre chose.
- Jeannot**        *Un peu douché* Comprends pas...
- Suzy**            Le D.R.H ne peut pas remplacer une travailleuse indépendante, ce n'est absolument pas logique !
- Jeannot**        Bien dit !
- Suzy**            Non, le plan de monsieur Broutard, ce n'est absolument pas ça, c'est moi qui l'ai tapé ce matin.
- 490
- Jeannot**        Quoi ???
- Suzy**            Zut, j'ai trop parlé !
- Jeannot**        Comment ça, vous l'avez tapé ce matin ?
- Suzy**            *Affolée* J'ai rien dit, j'ai rien dit, j'ai rien dit !
- Gaby**            Coup de théâtre !
- Jeannot**        Mais quel con !
- Suzy**            Monsieur Broutard ?
- Jeannot**        Non, moi !
- Gaby**            Ah ben Broutard quand-même un peu !
- Suzy**            Vous parlez de votre patron, là !
- 500
- Gaby**            Ce n'est pas mon patron !
- Suzy**            Mais vous êtes qui alors ?
- Jeannot**        Une gueule d'ange !
- Suzy**            Vous trouvez ? Moi, ce n'est pas mon type mais c'est mon big boss !

- Jeannot** Non, vous !
- Suzy** **Coquette** Ah oui ?
- Jeannot** Vous avez une tête d'ange et dans le même temps, vous êtes le bras armé du patronat sans scrupules.
- Suzy** Bras armé ? Mais je ne suis en guerre avec personne !
- Jeannot** Quand je pense que j'étais à deux doigts d'inviter cette créature dans ma garçonnière avec lumière tamisée, parfum de patchouli et tout le toutim...
- Gaby** Eh bien, vous êtes un sacré dragueur, vous !
- Jeannot** 510  
Mais on ne se laissera pas faire contre ces exploiters !
- Suzy** Vous me faites peur, vous parlez comme Jeannot l'écarlate.
- Gaby** C'est qui celui là ?
- Suzy** Jeannot l'écarlate, la terreur de monsieur Broutard. Le délégué syndical sanguinaire du PAP. C'est pour ça qu'il l'appelle l'écarlate parce qu'il est plus rouge que rouge.
- Gaby** Le Vatican nomme les délégués syndicaux des galeries marchandes Françaises, maintenant ?
- Suzy** Le P.A.P... Patrons Au Poteau ! Le syndicat de la boîte.
- Gaby** Autant pour moi...
- Jeannot** Vous en parlez comme si vous le connaissiez bien, ce Jeannot.
- Suzy** Ah ben non, je ne l'ai jamais rencontré, j'ai trop peur. C'est la mère de monsieur Broutard qui me l'a décrit. Il paraît qu'il est moche et con.
- Jeannot** 520  
La vieille peau !
- Suzy** Il paraît même qu'il a les yeux injectés de sang et qu'il sent l'ail.
- Gaby** Elle n'exagère pas un peu ?
- Suzy** Elle l'appelle l'homme des cavernes du rayon sport et camping.
- Jeannot** **Énervé** Mais donnez moi une palette de peinture, je vais lui refaire Lascaux sur sa tronche de cake à la vioc !
- Suzy** Alors, vous imaginez si j'avais gaffé devant lui, ce serait la catastrophe.

- Jeannot** Jeannot Latuile, l'écarlate comme vous dites, c'est moi !
- Suzy** Alors, c'est la catastrophe ! Garde ton calme, ma Suzy, garde ton calme !
- Jeannot** C'est quoi le plan machiavélique du patron contre Denise ?
- Suzy** Je ne peux rien dire !
- Jeannot** Fais gaffe, poupée, il paraît que je sens l'ail, dis ce que tu sais ou je te souffle dans les naseaux !
- 530
- Suzy** Oh non, pas ça !
- Gaby** C'est quoi son traitement spécial ?
- Jeannot** ***Soufflant dans le nez de Suzy*** Alors, on cause ?
- Suzy** Mais vous ne sentez pas l'ail !
- Jeannot** Légende urbaine !
- Gaby** Je pourrais lui rouler sur un pied si ça rend service.
- Marcel** ***Entrant en compagnie de Camille*** Qu'est ce qui se passe ici ?
- Suzy** Je n'ai pas parlé, monsieur Broutard !
- Camille** ***S'avançant vers Suzy*** Madame Le Bouhec, au nom de la loi...
- Marcel** C'est pas elle !
- 540
- Camille** Je ne pouvais pas deviner.
- Marcel** Je vous ai dit qu'elle était vieille.
- Camille** Vous savez, monsieur Broutard, il y a des vieilles qui font jeune.
- Suzy** Je ne sais pas comment je dois le prendre.
- Marcel** Je ne vous paye pas pour être susceptible !
- Suzy** Bien, patron ! ***A elle-même*** Mais quand-même...
- Marcel** Où est Denise Le Bouhec ?
- Camille** J'espère que je ne suis pas venu(e) pour rien, mon temps est compté.
- Marcel** Le mien aussi !

**Jeannot** S'il pouvait dire vrai...

**Marcel** Des menaces ?  
550

**Jeannot** Un rêve éveillé.

**Marcel** Fainéant de syndicaliste !

**Jeannot** Exploiteur de patron !

**Marcel** Ordure !

**Jeannot** Rentier !

**Gaby** *A Marcel* Discriminateur !

**Marcel** C'est pas un mot du dictionnaire !

**Gaby** Et menfous, c'est dans le dico ?

**Marcel** Vous ne faites pas partie du personnel, vous n'avez pas la parole !

**Gaby** Mais je vais lui envoyer un petit Robert dans la tronche avant de lui faire avaler le Larousse en vingt quatre volumes !

560

**Camille** Un mille pages, ça ne vaut pas un mille feuilles.

**Jeannot** Et le personnel, il a la parole ?

**Marcel** Non plus !

**Jeannot** Monsieur le censeur, bonsoir !

**Marcel** Tu veux un aller retour du censeur ?

**Camille** Quand vous aurez terminé de vous invectiver, je pourrais procéder ?

**Jeannot** Qui êtes vous ?

**Camille** Camille Assec, je forme avec mes confrères Jean-Claude Emi et Christian Jelaise le cabinet d'huissiers Jelaise-Emi-Assec.

**Jeannot** *A Marcel* Vous avez fait appel à un cabinet d'huissiers ? Pourquoi ?

**Marcel** Je vous en prie, Maître Assec, veuillez aviser monsieur Latuile !

570

**Camille** En l'absence de madame Le Bouchec ?

- Marcel** On peut parler en son absence puisqu'on va parler de son absence **Puis se met à rire**
- Gaby** Vous êtes d'un cynisme !
- Marcel** Allez, Maître Assec, dites ce que vous avez à dire et qu'on n'en parle plus.
- Camille** **Prenant un papier et lisant** Sachant que le bail du local de 70 m<sup>2</sup> situé dans le lots 29 de la galerie marchande des mimosas à Glivoiteuse sous Givette arrive à son terme à la fin du mois en cours, nous informons madame Le Bouchec, gérante dudit local en qualité de dame pipi... **S'interrompt...** C'est dommage qu'elle ne soit pas là !
- Marcel** Continuez, je bois du petit lait !
- Camille** **Continuant** n'ayant pas fait valoir ses droits en temps et en heure par une demande en bonne et due forme de prolongation de ce bail, qu'elle doit avoir quitté les lieux au 31 décembre de l'année en cours.
- Marcel** C'est pour bientôt ! **Montrant sa montre** Tic tac, tic tac, tic tac...
- Jeannot** Et ça jubile !
- Marcel** Continuez, Maître Assec, j'aime bien le passage suivant.  
580
- Suzy** Quel passage suivant ?
- Marcel** Vous ne l'avez pas tapé, c'est maman qui l'a rajouté à la main.
- Camille** **Continuant** Si passé ce délai, madame Le Bouchec n'a pas quitté le local sus nommé, Maître Assec se verrait dans l'obligation de faire expulser la contrevenante par les forces de police.
- Marcel** **Jubilant** La gentille dame pipi dans le panier à salades.
- Jeannot** **S'avançant** Je vais me le faire !
- Gaby** Jeannot, non ! Vous voyez bien qu'il n'attend que ça. **Puis il s'arrête**
- Suzy** Ce ne serait pas prudent de faire ce genre de choses devant Maître Assec, monsieur Latuile.
- Camille** Effectivement ! Je note tout, je représente la loi et la justice.
- Jeannot** La justice, tu parles !
- Gaby** On ne peut pas laisser faire ça sans réagir !  
590

- Marcel** Vous ne pouvez rien faire !
- Camille** Légalement, monsieur Broutard est dans son droit.
- Marcel** *A Jeannot* Dans le cul, Lulu !
- Gaby** *Prenant une bouteille de récurant de toilettes et le pressant vers le pantalon de Marcel* Eh bien, moi, je ne sais pas ce qu'on peut faire mais ça, ça soulage !
- Marcel** Mon pantalon ! *Regardant son pantalon* Maître Assec, vous avez vu, je viens d'être agressé !
- Camille** On ne peut pas appeler ça une agression, monsieur Broutard.
- Marcel** Mais enfin, vous avez vu ?
- Jeannot** Moi, je n'ai rien vu, je regardais en l'air.
- Marcel** menteur !
- Jeannot** Y'avait une mouche.  
600
- Marcel** Raison de plus pour fermer cet endroit. *A Gaby* Vous, je vous retiens !
- Camille** C'est tout au plus un petit geste de désapprobation.
- Marcel** Vous imaginez si cet(te) abruti(e) avait visé les yeux ?
- Camille** Vous auriez eu les yeux mal placés. *Puis rit*
- Marcel** Je vais porter plainte !
- Camille** Si je devais porter plainte à chaque fois qu'on me renverse quelque chose sur les vêtements en signe de désapprobation, je passerais ma vie dans les couloirs du palais. *Puis rit* Je nettoie et puis c'est tout !
- Marcel** *Ironique singeant Camille* Je nettoie et puis c'est tout !
- Camille** Mes associés appellent ça le nettoyage Assec. *Puis rit à nouveau*
- Suzy** Vous êtes drôle !
- Marcel** Maître Assec, vous avez fini de rire à chaque instant ?  
610
- Camille** Excusez-moi, c'est nerveux.
- Marcel** On n'est pas aidés ! *Dégoûté* Ce que ça pue !

- Suzy** Si vous voulez, je peux aller voir si celui de ce matin est sec.
- Marcel** C'est ça ! Allez ouste, allez le chercher ! Pendant ce temps là, je vais retirer celui-là. **Puis ouvre la porte de la cabine pour handicapés**
- Gaby** Minute, je crois que vous vous trompez de toilettes.
- Jeannot** Vous constatez, Maître ?
- Camille** Je constate, je constate... **Puis prend une note**
- Marcel** Maître Assec, vous êtes de quel côté ?
- Camille** Celui de la loi, monsieur Broutard, celui de la loi.
- Marcel** **Sortant de cette cabine pour aller dans l'autre** D'accord, d'accord ! Ah, on n'est pas aidés ! Je ne vais tout de même pas recevoir des fournisseurs avec un pantalon qui sent le récurrent...
- 620
- Suzy** Ben non, ce ne serait pas convenable, il y a des contrats avec un bon petit paquet de pépettes à la clé !
- Marcel** **De l'intérieur** Eh, la potiche, on change de commode ? Qu'est ce que je vous ai dit ?
- Suzy** Oui, monsieur Broutard ! **Puis s'avance vers la sortie mais Gaby se met devant la porte**
- Marcel** Ah, on n'est pas aidés ! **Puis commence à retirer son pantalon, ce qu'on peut voir par le bas de la cabine**
- Gaby** **A Suzy** On ne passe pas !
- Suzy** Patron, y'a la personne en fauteuil qui m'empêche de passer !
- Marcel** **De l'intérieur tout en continuant de retirer son pantalon** Bousculez, Bouillotte, je vous couvre !
- Camille** **A Suzy** Eh bien, pas moi ! Vous voulez que je note des petites choses dans mon carnet ?
- Suzy** Pas la peine.
- Marcel** **De l'intérieur** Si on ne peut plus bousculer un fauteuil roulant sur son passage, où va le monde, je vous le demande ! **Puis pose son pantalon à ses pieds**
- 630
- Jeannot** **Prenant le pantalon sous la porte** Hop là !



- Marcel** *De l'intérieur* Rendez moi ça tout de suite !
- Jeannot** *Comme un enfant* Venez le chercher !
- Marcel** *De l'intérieur* Maître Assec, saisissez ce pantalon, s'il vous plaît !
- Camille** Ah mais pour saisir, il faut qu'il y ait eu plainte au commissariat et un jugement du tribunal. *Puis se met à rire*
- Marcel** *De l'intérieur* Vous vous fichez de moi , Maître Assec ? Prenez ce falzar !
- Camille** *Dans un fou rire* Je dois garder une stricte neutralité ! Je peux tout au plus constater un vol de pantalon.
- Jeannot** Merci, Maître, on peut dire que vous faites votre métier sérieusement.
- Marcel** *De l'intérieur* Latuile, vous n'êtes pas drôle !
- Jeannot** Vous ne voulez pas montrer à votre secrétaire votre joli caleçon avec des petits chatons ?
- 640
- Marcel** *De l'intérieur Hurlant* Latuile !
- Suzy** *A Jeannot* Je vous l'ai dit, ça ne me ferait rien, je ne le trouve pas beau.
- Jeannot** Le patronat n'est plus ce qu'il était, tout se perd !
- Marcel** *De l'intérieur* Rendez moi ce pantalon, Latuile ! Une fois !
- Gaby** Tenez bon, Jeannot !
- Marcel** *De l'intérieur* C'est un ordre !
- Jeannot** Je suis en pause !
- Camille** Quand on me dit que je ne fais pas un métier marrant ! *Puis rit*
- Marcel** *De l'intérieur* Rendez-moi ce pantalon ! Deux fois !
- Jeannot** Je vais le faire.
- 650
- Camille** *A part* C'est dommage, moi, je m'amusais bien !
- Gaby** Tout ça pour ça ?
- Suzy** Je peux passer maintenant alors ?
- Gaby** Non !

- Jeannot** Je vais seulement découdre les boutons. ***Puis retire la ceinture du pantalon et retire les boutons de la braguette*** Voilà voilà !
- Camille** ***Prenant son carnet et notant*** Je requalifie le délit en détérioration de braguette. ***Pouffant*** Ah, je vais lui payer une bonne tranche de rigolade au procureur de la République !
- Gaby** Bien joué, Jeannot !
- Jeannot** Sans les boutons, vous ne pourrez pas aller loin sans passer inaperçu.
- Suzy** Pourquoi est ce que vous avez fait ça ?
- Jeannot** Maître Assec, vous pouvez constater que je ne séquestre pas mon patron.  
660
- Camille** Si vous le laissez libre de ses mouvements...
- Marcel** ***De l'intérieur*** Libre de mes mouvements... Vous me voyez traverser la galerie marchande avec un pantalon qui ne tient pas ?
- Jeannot** Ni en caleçon. C'est un peu ça, l'idée. En fait, il n'y a qu'ici que vous soyez à l'abri du ridicule.
- Marcel** ***De l'intérieur*** C'est de la séquestration !
- Gaby** Mais on vous laisse partir, monsieur Broutard !
- Jeannot** ***Ouvrant la porte d'entrée*** La voie est libre !
- Marcel** ***De l'intérieur*** Fermez cette porte !
- Gaby** Comment, vous voulez rester avec nous ?
- Jeannot** Voilà votre panty, chef ! ***Lançant le pantalon par dessous la porte des toilettes pour handicapés puis faussement désolé*** Oh zut, je me suis trompé de cabine !
- Marcel** ***De l'intérieur*** Vous l'avez fait exprès !  
670
- Jeannot** Maître Assec, j'ai l'air d'avoir fait exprès ?
- Camille** Je dois garder une stricte neutralité.
- Gaby** Allez, sortez et allez le chercher !
- Marcel** ***Sortant de la cabine avec un caleçon, un slip ou un string ridicule*** Ah, on n'est pas aidés !  
674

Acte 3

***Même décor, Marcel est assis sur les toilettes avec la porte ouverte tandis que Gaby et Jeannot jouent aux cartes***

**Marcel** Vous avez fini de faire comme si je n'étais pas là ?

**Jeannot** ***Lançant une carte sur la table*** Mais quand est ce que je vais la faire, ma tierce ?

**Gaby** Si vous l'attendez à cœur, elle n'est pas faite !

**Jeannot** J'ai les points, j'ai de quoi poser, c'est rageant !

**Marcel** Hé ho !!!

**Gaby** Vous avez pris, je risque de vous mettre un deux cents. ***Prenant une carte dans la pioche, la mettant dans son jeu et en jetant une autre***  
Celle là, je la garde puisque je sais que vous en avez besoin.

680

**Jeannot** Vous avez un de ces bols !

**Gaby** C'est de la stratégie.

**Marcel** Vous m'écoutez, oui ?

**Jeannot** Si celui là ne passait pas son temps à se plaindre, je pourrais être un plus concentré sur mon jeu.

**Gaby** Ne cherchez pas d'excuses, vous êtes nul, vous êtes nul !

**Marcel** Laissez-moi m'en aller !

**Gaby** Vous êtes libre ! ***Puis prend une carte dans la pioche*** Rami ! ***Puis pose ses cartes sur la table*** Voilà le travail !

**Marcel** Latuile, je ne vous paye pas pour jouer aux cartes !

**Jeannot** Je suis sur mon temps syndical.

**Marcel** Et puis, je n'ai pas mangé !

690

**Jeannot** Allez vous acheter un sandwich chez Claudine !

**Marcel** Vous me voyez traverser la galerie marchande avec un pantalon qui tombe à mes genoux ?

- Jeannot** Non mais j'aimerais bien.
- Simone** *Entrant en gémissant* Mon fils !
- Gaby** Tiens, voilà autre chose !
- Marcel** Maman !
- Simone** *Se tournant vers Gaby et Jeannot* Ordures !
- Jeannot** *A Gaby* On fait une autre partie ?
- Gaby** Vous êtes masochiste, monsieur Jeannot !
- Jeannot** Hé, on se tutoie ?  
700
- Gaby** Entre camarades de lutte...
- Simone** *A Marcel* Quand ton endive de secrétaire m'a appris ce qui t'arrivait, je me suis précipitée. Tu vas bien, ils ne t'ont pas frappé ?
- Marcel** Ils se sont seulement attaqués à mes boutons.
- Jeannot** *Se retournant vers Jeannot et Gaby* Profiter que son patron ait fait de l'acné dans son adolescence, c'est bas !
- Gaby** Je ne relève pas, je ne peux pas me pencher.
- Jeannot** Bien répondu ! Dis donc, tu as le sens de la répartie.
- Gaby** Dans ma situation, si on ne l'a pas, on se fait bouffer par les valides.
- Marcel** Tu m'as apporté à manger, maman ?
- Simone** Ça a été confisqué.
- Marcel** Par un syndicaliste ? *A Jeannot* Vous savez que c'est illégal !  
710
- Jeannot** Ah, nous, on n'empêche rien ! *A gaby* Hein, Gaby ? *Puis Gaby et lui se mettent à rire*
- Simone** C'est l'agent de sécurité qui me l'a pris.
- Marcel** Mais pourquoi ?
- Simone** Il m'a dit Vigipirate, il a rigolé, il a ensuite ouvert mon sac et puis il s'est remis à rigoler.

- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Simone** Et puis il m'a dit confisqué.
- Marcel** Pour quelle raison ? Il croit que je vais faire un braquage des toilettes publiques avec une banane à la main ?
- Gaby** C'est tendancieux, ce que vous dites là, monsieur Broutard...
- Marcel** Je suis à crans !
- Simone** Je n'avais pas mis de banane.  
720
- Marcel** Qu'est ce qu'il a trouvé à redire ?
- Simone** La boîte de sardines... Il paraîtrait que le couvercle est tranchant.
- Gaby** Bien trouvé !
- Jeannot** ***En confidence*** L'agent est au PAP.
- Simone** J'ai deux dosettes de vinaigrette dans ma poche... ***Les sortant de sa poche*** Quand je vais au restaurant, c'est plus fort que moi, j'emporte ce dont je ne me suis pas servie, tu les veux ?
- Marcel** Qu'est ce que tu veux que je mange avec ?
- Simone** Prends les comme ça, ce sont des calories, mon chéri !
- Marcel** ***Ouvrant un sachet et le pressant pour avaler*** Vous voyez où ça nous mène, vos conneries ?
- Jeannot** ***Amusé*** Eh oui, c'est l'escalade.
- Gaby** La situation tourne à la vinaigrette. ***Puis se met à rire avec Jeannot***  
730
- Simone** Garde le deuxième sachet, mon chéri, on ne sait pas combien de temps ça va durer.
- Jeannot** ***Amusé*** C'est vrai qu'avec ça, il a de quoi tenir un siège.
- Gaby** Un siège de toilettes. ***Puis rient***
- Marcel** ***Larmoyant*** Ils m'humilient depuis tout à l'heure, ils n'arrêtent pas de m'humilier.
- Simone** Calme toi, mon fils, maman va arranger ça.

- Marcel** Tu m'as apporté un pantalon ?
- Simone** Il était dans le sac qui a été confisqué.
- Marcel** La tuile !
- Jeannot** Présent !
- Marcel** En plus, depuis tout à l'heure, ils n'arrêtent pas de faire des blagues nulles tous les deux, je sens que je vais craquer !
- 740
- Simone** Sois fort, mon garçon !
- Marcel** J'ai fait un stage de quinze jours spécial conflits avec le MEDEF mais ils n'avaient pas la braguette décousue dans des toilettes publiques dans leurs cas de figure.
- Simone** Tant pis, c'est trop bête !
- Marcel** Quoi ?
- Simone** Je me sacrifie !
- Marcel** Qu'est ce que tu vas faire ? Maman, tu me fais peur !
- Gaby** Moi aussi, elle me fait peur mais on ne doit pas parler de la même chose.
- Simone** Je vais me déshabiller.
- Marcel** Non, je lâcherais tout mais ne couche pas avec Jeannot l'écarlate !
- Jeannot** Hé ho ! Les cadences infernales, pourquoi pas, les heures sup non payées, à la rigueur, des reports de congés, ça peut se négocier mais la torture, jamais !
- 750
- Simone** Mon fils, tu vas enfiler ma robe pour sortir d'ici.
- Jeannot** Oh oui, je veux voir ça !
- Gaby** Et puis, maquillez le, en travelo, ça doit valoir le coup d'œil. ***Puis rit***
- Jeannot** Vous ferez un joli sourire, monsieur Broutard, j'aimerais bien que la photo que je vais prendre soit partagée un max sur mon réseau social.
- Marcel** C'est une mauvaise idée, maman.
- Jeannot** Ne la découragez pas !

- Gaby** Avec un peu de chances, il se serait fait draguer par un papy.
- Jeannot** Le début d'une nouvelle vie !
- Marcel** Tu vois, ils se moquent encore.
- Simone** *A part à Marcel* Qu'est ce que je peux faire alors ?  
760
- Marcel** *A part à Simone* Va voir nos amis de la chambre patronale, ils trouveront peut-être une idée.
- Simone** *A part à Marcel* Tu as raison, je leur explique la situation et ils avisent.
- Marcel** *A part à Simone* Pas toute la situation, maman, pas toute !
- Simone** *Se retournant* Bon, je m'en vais !
- Jeannot** Ah bon, vous ne prêtez pas votre robe ?
- Simone** Je vais me battre pour mon fils de l'extérieur.
- Gaby** *Regardant sa montre* Moi, je dois m'en aller aussi, Denise est un peu en retard et j'ai kiné.
- Jeannot** T'inquiète, Gaby, je tiens la boutique.
- Gaby** *A Simone* J'imagine que madame aura l'amabilité de me tenir la porte ?
- Simone** Jusqu'à la lie... *Puis tient la porte à Gaby qui sort* Courage, mon grand !  
*Puis sort à son tour*  
770
- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Jeannot** Quand je pense qu'il suffirait que vous changiez d'avis pour que ça s'arrange.
- Marcel** Ça ne va pas, non ?
- Jeannot** Allez, on négocie avant qu'elle revienne... Entre hommes !
- Marcel** Non seulement, je ne négocierais pas mais je ne céderais pas ! Surtout si c'est vous l'adversaire !
- Jeannot** Quel orgueil !
- Marcel** Jamais je ne baisserais mon pantalon devant vous !
- Jeannot** Déjà fait !

- Marcel** Déjà dans la cour de récréation, c'était toi qui avais des copains, c'était toi qui avais du succès avec les filles !
- Jeannot** 780 C'était toi qui était chiant, c'était toi qui geignait constamment...
- Marcel** Tu trichais tout le temps sur moi.
- Jeannot** Et toi, tu me dénonçais !
- Marcel** Qu'est ce que tu airais fait à ma place ?
- Jeannot** Je me serais fait punir avec toi par solidarité.
- Marcel** Solidarité, connais pas !
- Jeannot** Je m'en suis aperçu.
- Marcel** Ah, tu la tiens, ta vengeance !
- Jeannot** Ce n'est pas une vengeance, c'est une réaction syndicale proportionnée à un entêtement idiot. **Regardant vers la porte** Tiens, j'entends des pas.
- Marcel** Merde, merde, merde ! **Puis ferme la porte de la cabine**
- Denise** 790 **Entrant en titubant** Gaby, je suis pompette !
- Jeannot** Ah, Denise !
- Denise** Ben, où est Gaby ?
- Jeannot** Chez son kiné, tu as un peu de retard, j'ai pris le relais.
- Denise** **Prenant Jeannot dans ses bras** Tu vois, Jeannot, si je n'étais pas fidèle à mon Léon, c'est toi que je prendrais comme amant.
- Jeannot** Crois moi, aujourd'hui, il y a mieux à faire.
- Denise** L'apéro était offert, le rouge était de 92 et le digestif, c'est bon pour digérer, d'où son nom.
- Jeannot** Il ne manquait plus que ça !
- Marcel** **De derrière la porte** Ah, on n'est pas aidés !
- Denise** Jeannot, la porte des toilettes a parlé.
- Jeannot** 800 T'en tiens vraiment une bonne !



- Denise** C'est à cause de la mère de l'affreux, elle est venue ce matin et elle m'a dit des horreurs.
- Marcel** **De derrière la porte** L'affreux ?
- Denise** Jeannot, la porte a encore parlé.
- Jeannot** Mais non, tu as des hallucinations.
- Denise** Je te jure, Jeannot, à partir de deux phrases, ce n'est plus de l'hallucination, c'est de la conversation.
- Jeannot** Denise, quelque chose de grave s'est passé pendant ton repas !
- Denise** Je sais !
- Jeannot** Ah bon ?
- Denise** Léon s'est foutu de la sauce blanche sur la veste et je vais avoir du mal à la ravoir.
- Jeannot** Si ce n'était que ça...  
810
- Denise** Jeannot, je crois que j'ai trop bu.
- Jeannot** Effectivement !
- Denise** J'ai envie de vomir ! **Puis va rapidement vers la cabine où se trouve Marcel et essaye de l'ouvrir**
- Marcel** **Retenant la porte qui s'ouvre et se referme** Pas ici, pas ici, pas ici !
- Denise** **Tout en continuant de tirer** Non seulement la porte parle mais elle ne veut pas que je vomisse.
- Jeannot** Denise, je te préviens, tu vas avoir un choc, il faut que je t'explique !
- Marcel** Oh et puis merde ! Après tout, elle finira par le savoir ! **Puis relâche la porte ce qui fait tomber Denise en arrière et tomber son pantalon à ses genoux**
- Denise** **Se relevant** Monsieur Broutard !
- Marcel** Madame Le Bouhec...
- Denise** Qu'est ce qu'il fout là en caleçon, celui-là ?  
820
- Jeannot** On va t'expliquer.

- Denise** Non ! Toi et le big boss, vous fricotez quand j'ai le dos tourné ?
- Marcel** Hein ?
- Jeannot** Attends, Denise, soyons sérieux !
- Marcel** Enfin...
- Denise** Ah ben dis donc... Le patron, je l'imaginai pas homosexuel.
- Marcel** C'est une ridicule méprise.
- Denise** Puceau, j'aurais parié mon P.E.L mais gay, c'est le scoop de l'année !
- Marcel** Jeannot, dis lui que ce n'est pas vrai !
- Denise** Tiens, les deux soit disant ennemis se tutoient ?
- 830
- Jeannot** Les apparences sont vraiment contre nous.
- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Jeannot** Denise, je séquestre le patron.
- Marcel** Oui oui, c'est syndical, strictement syndical.
- Jeannot** C'est pour toi qu'il est là !
- Marcel** Voilà !
- Denise** Ah, il est hors de question que je me le tape, je te l'ai dit, Jeannot, je suis fidèle à mon Léon.
- Marcel** Tu vois, Jeannot, c'est pour aider des gens aussi cons qu'elle que tu gâches tes week-ends et que je te mets en rouge dans le cahier d'avancement.
- Denise** Il m'a traitée de con, là ?
- Marcel** Dites, Jeannot a retiré les boutons de ma braguette alors, je considère avoir droit à quelques petites compensations.
- 840
- Denise** Pourquoi est ce que tu as fait ça, Jeannot ?
- Jeannot** C'est la lutte, camarade ! On ne peut pas le menotter alors, on le bloque ici par des moyens détournés.
- Marcel** Ça se paiera !

- Jeannot** En attendant, tu vas dire à Denise pourquoi on en est arrivés là.
- Denise** J'avoue que je nage un peu. Et puis ça tourne aussi.
- Jeannot** *Désignant la chaise de Denise* Denise, assieds toi, Marcel a des choses importantes à te dire.
- Marcel** Ah bon, c'est moi qui parle ?
- Jeannot** Tu voudrais que j'assume tes saloperies à ta place ?
- Marcel** Bon... *A Denise* Au début, ça ne va pas vous faire plaisir.
- Jeannot** Pourquoi, à la fin, c'est mieux ?
- 850
- Marcel** Ben non !
- Denise** *S'asseyant dans les toilettes* Je vous écoute.
- Marcel** Voilà, votre bail arrive à échéance à la fin du mois et je ne le reconduis pas. *A Jeannot* C'est fait, tu peux développer.
- Jeannot** C'était net, concis...
- Denise** Cruel ! Je boirais bien une petite goutte pour m'en remettre.
- Jeannot** Non, tu as déjà assez abusé.
- Marcel** Et puis sur le boulot, je pourrais sévir.
- Denise** Je ne suis pas votre employée mais votre locataire, je suis chez moi !
- Marcel** Plus pour longtemps...
- Denise** C'est ce qu'on va voir !
- 860
- Jeannot** Tu as raison, Denise, et on a déjà commencé le combat !
- Denise** Je vous signale, monsieur Broutard que pour avoir le droit de ne pas renouveler le bail d'une honnête commerçante locataire, il faut avoir un projet de substitution.
- Marcel** *A Jeannot* Elle décuite vite dis donc...
- Denise** C'est le métier qui veut ça, je passe mes journées à éponger.
- Marcel** Mais le projet, je l'ai !

**Jeannot** Je ne suis pas au courant, Denise, rien n'a fuité en comité d'entreprise.

**Denise** Ce n'est pas le cas partout parce que les membres du C.E, quand ils viennent ici, il faut passer derrière.

**Marcel** Je vais vous remplacer par une sanisette automatique et payante et avec la place restante, on mettra le nouveau local syndical.

**Denise** Une sanisette automatique ?

**Jeannot** Mais le local syndical sera trois fois plus petit que l'actuel !

870

**Marcel** ***Fier de lui*** Je crois qu'il tiendra dans l'équivalent de ces deux cabines.

**Jeannot** Mais c'est dégueulasse !

**Marcel** Vous aurez un local, qu'il tienne dans une cabine téléphonique est tout à fait légal. C'est la cerise sur mon joli gâteau.

**Denise** Et les toilettes pour handicapés ?

**Marcel** J'en mettrais une sur le parking.

**Denise** Mon ami(e) Gaby pourra faire la queue sous la pluie, c'est ça ?

**Marcel** Voilà ! Et comme ça, pas possible d'échapper au paiement du petit pipi sous prétexte qu'on s'entend bien avec la tenancière.

**Denise** Tu as entendu, Jeannot ? Il m'a traitée de tenancière.

**Jeannot** Tu faisais faire pipi à l'œil à tes amis ?

**Denise** Il divague.

880

**Marcel** ***Riant*** Si vous voyiez vos têtes...

**Jeannot** Marcel, la guerre est déclarée !

**Denise** La guerre des boutons de braguette !

883

Rideau

## Acte 4

**Même décor, Marcel est assis sur les toilettes tandis que Denise est assise à sa table**

**Marcel** Vous pourriez me rendre mes boutons ! En quatre jours, j'ai dû tellement maigrir que braguette ou pas, mon pantalon tomberait à mes chevilles .

**Denise** Vous êtes libre d'aller chercher de la nourriture.

**Marcel** Vous n'avez vraiment pas de cœur.

**Denise** **Parlant comme une machine** Bonjour, vous êtes bien à la sanisette Broutard, pour la petite commission, tapez un, pour rester plus longtemps, tapez deux, pour rester encore plus longtemps, tapez trois et choisissez le magazine que vous voulez lire.

**Marcel** Vous caricaturez !

**Denise** J'ai une petite faim, moi...

**Marcel** Elle ose le dire devant moi.

890

**Denise** Tiens, je vais me payer une gaufre. A tout à l'heure, monsieur Broutard !  
**Puis sort**

**Marcel** La teigne ! **On tape au carreau de la fenêtre** Qui c'est ?

**Simone** **De l'extérieur** C'est ta maman, mon chéri !

**Marcel** Comment est ce que tu es arrivée là ?

**Simone** De l'extérieur J'ai passé les barrages.

**Marcel** La voix est libre !

**Simone** **De l'extérieur** Je sais, j'ai guetté ! Ouvres la fenêtre !

**Marcel** **Allant à la fenêtre et l'ouvrant** Tu m'as apporté à manger ?

**Simone** **Passant la tête** Pas pu ! Ils m'ont tout pris. Les saucissons, le pain, le fromage, tout !

**Marcel** Quelle poisse !

900

**Simone** Ils m'ont laissé des sachets de harissa, tu veux ?

- Marcel**           Donnes ! *Puis Simone lui passe les sachets par la fenêtre et Marcel en ouvre un et le mange puis se met à danser de douleur* Oh ce que ça brûle ! *A force, son pantalon lui tombe aux chevilles*
- Simone**           C'est normal, c'est des calories.
- Marcel**           Calorie, ça porte bien son nom !
- Simone**           Remontes ton pantalon, on n'est pas au cirque !
- Marcel**           Je voudrais bien t'y voir !
- Simone**           Je n'ai peut-être plus de saucissons mais j'ai des bonnes nouvelles.
- Marcel**           Enfin !
- Simone**           La police a enfin décidé de réagir.
- Marcel**           Ils viennent me libérer quand ?  
910
- Simone**           Ben, je ne sais pas moi, le temps de s'organiser.
- Marcel**           Autrement dit quand je serais mort de faim.
- Simone**           Tu as de l'eau au moins ?
- Marcel**           *Faisant un geste circulaire des mains* Maman !
- Simone**           Je suis toute chamboulée, j'ai fait ce que j'ai pu à la chambre patronale mais avec cette crise gouvernementale, ils sont un peu sur les dents.
- Marcel**           Une crise gouvernementale ?
- Simone**           Ah oui, c'est la merde au sommet... Tu n'as pas les nouvelles ?
- Marcel**           Tu vois une radio, un journal ?
- Simone**           Eh bien, s'il y avait la radio, tu entendrais parler de toi.
- Marcel**           Et qu'est ce qu'ils disent ?  
920
- Simone**           Ils disent de la mauvaise publicité pour tes affaires. Tous syndiqués ces journalistes !
- Marcel**           Allez, je tente une sortie !
- Simone**           Mais il y a une foule du PAP devant la porte !

- Marcel** Mais qui te parle de la porte ? Tu vas me hisser et je vais passer par la fenêtre !
- Simone** Tu crois que j'aurais la force ?
- Marcel** Ils vont avoir un choc quand ils ne vont pas me retrouver à leur retour.
- Simone** La mère Le Bouhec va croire qu'elle a mal réglé ses chasses d'eau.
- Marcel** ***Attrapant les rebords de la fenêtre*** Allez, je me hisse ! ***Sous l'effet du saut, le pantalon tombe à ses chevilles*** Merde, mon froc !
- Simone** On s'en fout de ton froc ! Pousse !
- Marcel** Je fais ce que je peux mais j'ai pas d'appui. Tire, toi !
- 920
- Simone** Je suis debout sur un escabeau, tu veux que je me casse la figure ?
- Marcel** Ben moi, je ne peux pas pousser plus !
- Simone** C'est bien la peine de passer trois jours aux toilettes pour ne pas savoir pousser comme il faut.
- Jeannot** ***Entrant*** Eh ben, Marcel, on ne connaît plus les portes ?
- Marcel** Merde, l'autre con !
- Jeannot** Tu m'as reconnu, c'est bien ! ***S'approchant et regardant les fesses de Marcel*** Moi, de mon côté, s'il n'y avait pas la voix...
- Marcel** ***Criant*** Maman, tire un coup sec !
- Simone** Je fais ce que je peux !
- Jeannot** Est ce que je vais réaliser mon fantasme aujourd'hui ?
- Marcel** Je suis coincé !
- 930
- Jeannot** Déculotter un patron et voir si son cul est différent du mien.
- Marcel** Ça ne va pas, non ?
- Jeannot** Ils doivent être différents puisque le tien est dans des fauteuils de luxe en cuir pendant que le mien est sur une chaise en plastique.
- Marcel** Ne joue pas au con, Jeannot !
- Jeannot** Ce ne sera qu'un mauvais moment à passer !

- Marcel** Non ! Jeannot
- Jeannot** Je déculotte, je photographie et je reculotte !... Peut-être...
- Marcel** Tu as gagné ! Maman, tu peux lâcher, je redescends. ***Puis redescend***
- Jeannot** Eh ben voilà, on redevient raisonnable !
- Marcel** J'y étais presque !
- 940
- Jeannot** Tu étais presque en caleçon dans les journaux, oui...
- Marcel** Ma mère avait un plan.
- Jeannot** Glivoiteuse hebdo en avait un lui aussi, te photographier en bas de l'escabeau et publier. ***Montrant son téléphone*** J'ai reçu un S.M.S !
- Marcel** Pourquoi est ce que t as fait ça ?
- Jeannot** Mon boulot de syndicaliste, c'est de te faire céder à mes revendication, pas de te ridiculiser aux yeux de la population.
- Suzy** ***Entrant*** Monsieur Broutard, il y a des journalistes qui ont suivi votre mère.
- Marcel** Je sais !
- Jeannot** Des journalistes, il y en a plein le parking, j'ai dû me garer à tataouine.
- Suzy** Sans compter les six fourgons de C.R.S, les clients ne vont plus avoir de place pour se garer.
- Jeannot** Des C.R.S ? Mais qui les a appelés ?
- 950
- Simone** ***Passant la tête par la fenêtre*** C'est moi !
- Marcel** Bien joué, maman !
- Suzy** Autrement dit, la conciliation a du plomb dans l'aile...
- Simone** ***De l'encadrement de la fenêtre*** Quelle conciliation ?
- Marcel** Répondez, Bouillotte !
- Suzy** Voilà, monsieur Jeannot m'a invité à dîner dans sa garçonnière hier soir.
- Marcel** Vous parlez à l'ennemi, maintenant ?
- Simone** ***De l'encadrement de la fenêtre*** Salope !



- Léon** *De l'extérieur au mégaphone avec une voix transformée par l'appareil*  
Descendez, vous êtes cernée !
- Marcel** Tiens tiens, ça s'agite dehors !  
960
- Simone** *De l'encadrement de la fenêtre* On remercie qui ?
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Je répète, descendez de cet escabeau !
- Marcel** Mais c'est à ma mère qu'il parle !
- Jeannot** *Amusé* La situation devient ubuesque.
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Je vous le demande pour la troisième fois, descendez de cet escabeau... Les mains sur la tête !
- Autre voix** *De l'extérieur au mégaphone* Si elle met les mains sur la tête, elle va se casser la gueule, chef !
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Vous avez raison, brigadier. **Plus fort**  
Descendez de cet escabeau avec les mains sur les fesses !
- Marcel** Mais ils sont cons !
- Jeannot** Ce n'est pas moi qui les ai appelés.
- Marcel** Mais elle va se tuer !  
970
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* On descend doucement !
- Jeannot** Allez, je ne suis pas un monstre, fais moi la courte, je vais surveiller.
- Marcel** OK ! **Puis fait la courte échelle à Jeannot, ce qui fait tomber son pantalon à ses chevilles**
- Suzy** *Amusée* Quel tableau **Prenant son téléphone et visant** Souvenir personnel !
- Marcel** Tu vois quelque chose ?
- Jeannot** **Il lui reste deux marches.**
- Marcel** Ouf !
- Jeannot** Un flic la prend dans les bras.
- Marcel** Donc elle est en bas ?

**Jeannot** 980           Maintenant, il l'embrasse sur la bouche.

**Marcel**            Quoi ?

**Suzy**                Eh ben, il faut avoir du goût pour la peinture abstraite !

**Jeannot**            C'est une blague ! Allez, redescend moi !

**Marcel**            Si je veux...

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM**

**Texte avec le rôle de Simon à la place de celui de Simone à suivre.**

## CABINETS DE CRISE

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro :000173498

Personnages Avec Simon

<b>Marcel Broutard</b>	Patron	H
31+51+68+127	277	
<b>Denise Le Bouhec</b>	Dame pipi	F
103+20+36+ 52	230	
<b>Suzy Bouillotte</b>	Secrétaire du patron	F
35+41+0+42	118	
<b>Jeannot Latuile</b>	Syndicaliste	H
0+111+61+77	249	
<b>Léon Le Bouhec</b>	C.R.S	H
45+0+0+50	95	
<b>Simon Broutard</b>	Père du patron	H
37+0+24+33	94	
<b>Camille Assec</b>	Huissier ou Huissière	H ou F
0+29+,0+31	60	
<b>Gaby Duroc</b>	Client(e) solidaire en fauteuil	H ou F
61+101+19+ 20	201	

L'histoire se déroule dans les toilettes publiques d'un supermarché. Il y a la porte principale, un fléchage coté droit pour les toilettes hommes et un autre coté gauche pour les toilettes des dames. Face public, il y a deux cabines, l'une marquée privé et l'autre est une cabine de toilettes pour handicapés. Il y a une table et deux chaises sur le coté. Un sapin de Noël a été décoré sur un coté.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

***Denise est assise à sa table. Elle lit un magazine***

**Denise** Tout se passe bien, Gaby ?

**Gaby** ***De la cabine réservée aux personnes handicapées*** C'est bien pratique d'avoir une lunette toujours propre pour faire le transfert.

**Denise** Mais c'est normal, Gaby.

**Gaby** ***De l'intérieur*** Vous savez, la plupart du temps, ailleurs, non seulement, ces cabines sont squattées par des valides mais en plus, c'est toujours sale là où nous, les personnes en fauteuil, on doit poser les mains.

**Denise** Simplement honteux ! Nous, les dames pipi, nous ne sommes pas là que pour surveiller notre coupelle, on est aussi là pour que ce genre de choses n'arrive pas.

**Gaby** ***De l'intérieur*** Un jour, dans un cinéma, je suis tombé(e) au moment du transfert parce que la lunette était mal vissée.

**Denise** Ça ne vous arrivera pas ici.

**Gaby** ***De l'intérieur*** C'est bien pour ça que je ne viens pratiquement que dans votre petit établissement.

**Marcel** ***Rentrant*** Bonjour, madame...heu...

**Denise** Le Bouhec ! Denise Le Bouhec.

10

**Marcel** Ah oui, c'est vrai !

**Denise** Il y a quand-même une petite quinzaine d'années que nous nous connaissons.

**Marcel** Bon, ça va ! Je ne suis pas venu pour que nous fassions une conférence sur mes souvenirs de pissotières.

**Denise** Je comprends bien, monsieur Broutard.

**Marcel** Bon, tout se passe comme vous voulez ?

**Denise** Bien sûr, monsieur Broutard.

**Marcel** Tant pis ! ***Puis essaye d'ouvrir la porte des toilettes pour handicapés***

**Gaby** ***De l'intérieur*** Occupé !

**Marcel** Dépêchez vous, je suis pressé !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Vous êtes handicapé ?

20

**Marcel** Bien sûr que non !

**Denise** Ça arrive à plein de gens.

**Marcel** Pas à moi... Pas le temps !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Alors, je vous conseille d'aller pisser ailleurs.

**Marcel** Non ! J'ai mes habitudes, cette cabine est plus large que les autres, j'y suis plus à l'aise. ***A lui-même***, Ah, on n'est pas aidés !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Premièrement, cette cabine ne vous est pas destinée.

**Marcel** M'en fous, je fais ce que je veux !

**Denise** ***A elle-même*** Eh ben !

**Marcel** ***Tapant à la porte*** Allez, activez !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Eh ben, vous pouvez toujours attendre, je suis en train de faire un transfert.

30

**Marcel** Pourquoi ? Vous êtes agent de footballeur ?

**Gaby** ***De l'intérieur*** Un transfert de la lunette des toilettes jusqu'au fauteuil roulant. Je vous ai dit, allez ailleurs !

**Marcel** Ah, les handicapés, que des chiants !

**Denise** ***Désignant l'autre porte*** Il y a ceux là, juste à coté.

**Marcel** Bon... Faute de grives ! ***Puis rentre dans l'autre cabine***

**Gaby** ***De l'intérieur*** Quel con !

**Marcel** ***De l'intérieur*** Non mais dites donc, je vous entends !

**Gaby** ***De l'intérieur*** Je pensais tout haut.

**Marcel** ***De l'intérieur*** Elles sont propres, celles là au moins ?

- Denise** 40 Ce sont les miennes !
- Marcel** **De l'intérieur** Pas une raison. Comme dit le dicton, ce sont toujours les cordonniers les plus mal chaussés.
- Gaby** **De l'intérieur** Vraiment, quel con !
- Marcel** **De l'intérieur** Vous, faites ce que vous avez à faire, je vous dispense de commentaires !
- Denise** Tout va bien, Gaby, vous voulez un peu d'aide ?
- Marcel** **De l'intérieur** Ben pourquoi ?
- Gaby** **De l'intérieur** Non non, Denise, je me suis débrouillé(e).
- Marcel** **De l'intérieur** Et moi, vous ne me proposez pas un coup de main ?
- Denise** Ce n'est pas la même chose.
- Marcel** **De l'intérieur** De toute façon, j'ai fini. **Puis sort** Vous tirerez la chasse derrière moi.
- Gaby** 50 **De l'intérieur** Quel culot !
- Marcel** De quoi est ce que je me mêle ?
- Gaby** **De l'intérieur** Mais foutez lui un aller-retour, Denise, il n'y a que ça qu'il mérite, ce mufle !
- Marcel** Hé, l'handicapé(e), vous voulez que je bloque votre porte ?
- Gaby** **De l'intérieur** Ah, j'en ai vu dans ma vie en fauteuil, mais un zigoto pareil, c'est du condensé de bêtise.
- Marcel** Vous devriez rester chez vous, les lieux publics, c'est pour les gens normaux.
- Denise** Vous allez un peu loin, là.
- Marcel** C'est vrai, ça, il faut tout mettre aux normes pour eux et ça coûte un pognon fou ! Ah, on n'est pas aidés !
- Denise** **De l'intérieur** Non mais, il s'est fait lyophiliser sa connerie pour que tout tienne à l'intérieur ?
- Marcel** Tiens, rien qu'ici, on enlève la cabine où vous vous cachez et on y met à la place un distributeur de papier toilettes, de boissons...

- Gaby** *De l'intérieur* Déjà, je ne me cache pas, je fais un transfert et c'est assez long, deuxièmement, comme vous avez une tête pleine d'eau, votre connerie lyophilisée risque de gonfler et vous attraperez la grosse tête.
- 60
- Marcel** C'est quoi ces sacs que j'avais dans les jambes ?
- Denise** Des sacs de courses.
- Marcel** Ce ne serait pas plutôt du chapardage dans la galerie marchande ?
- Denise** Non mais dites donc, vous me prenez pour qui ?
- Marcel** J'ai pour habitude de me méfier de tout le monde. Même les personnes qui ont l'air honnêtes au premier abord.
- Denise** Vérifiez ! Le ticket de caisse est à l'intérieur.
- Gaby** *De l'intérieur* Facho ! Nazi !
- Marcel** Gauchiste !
- Gaby** *De l'intérieur* C.R.S !
- Denise** S'il vous plaît, mes toilettes ne sont pas une tribune politique...
- 70
- Marcel** Bon, je préfère m'en aller parce que ça va dégénérer quand cette personne va sortir. On n'est vraiment pas aidés !
- Gaby** *De l'intérieur* C'est ça, dégage, espèce de monstre ! *Puis Marcel sort* Je n'ai pas entendu le cliquetis des pièces dans le bol.
- Denise** Ben, il n'y en a pas eu.
- Gaby** *De l'intérieur* Il est parti sans payer en plus ?
- Denise** C'est facultatif ici.
- Gaby** *De l'intérieur* Vous devriez demander un minimum.
- Denise** Je ne suis que locataire, je ne fais pas ce que je veux.
- Gaby** *Sortant de la cabine en fauteuil roulant* C'est dommage !
- Denise** J'ai signé en rentrant. Que des pourboires et facultatifs.
- Gaby** Eh bien, je vous le dis tout net, vous vous êtes bien faite avoir à la signature du contrat.



- Denise** Heureusement qu'à coté de ça, il y a des gens généreux.
- Gaby** Dites donc, Denise, vous ne m'avez pas beaucoup défendu(e) face à l'autre rigolo !
- Denise** Je suis désolée.
- Gaby** Vous connaissant, j'ai été un peu étonné(e).
- Denise** L'autre rigolo, c'est mon patron.
- Gaby** Votre patron ? Je ne comprends pas.
- Denise** C'est le propriétaire de la galerie marchande.
- Gaby** Mais je croyais que vous étiez indépendante..
- Denise** J'ai un bail dans ce supermarché.
- Gaby** Ah, je comprends mieux !
- 90
- Denise** C'est pour ça que je devais garder un peu de neutralité même si j'ai trouvé tous ses propos déplacés.
- Gaby** Ben oui... Des fois, il faut faire l'autruche.
- Denise** Ah, ça a été dur ! J'aurais voulu lui en envoyer dans les dents.
- Gaby** Eh bien, je plains les employés qui sont directement sous ses ordres.
- Denise** Ah, je vais finir par regretter son père !
- Gaby** Il était gentil ?
- Denise** Un gros con aussi... Mais moins.
- Léon** **Entrant en apportant des fleurs** Elle est où, ma petite gazelle ?
- Denise** Elle est ici !
- Léon** Je partais prendre mon service et je suis passé devant pistil et chlorophylle.
- 100
- Denise** Comme c'est gentil !
- Gaby** Vous disiez tout à l'heure qu'il y avait des clients généreux mais là, un bouquet de fleurs...

- Denise** C'est Léon, mon mari.
- Gaby** Je comprends mieux.
- Denise** Il est très fleur bleue.
- Léon** Dis donc, ma gazelle, faut que j'aille pisser, ma vessie va exploser !
- Denise** Fleur bleue pâle par moments.
- Léon** Je ne peux plus tenir ! **Puis Léon part en courant du côté des hommes**
- Denise** Il faut l'excuser, il est allé voir le docteur il y a trois mois, on lui a diagnostiqué une vessie pivotante.
- Léon** **De la pièce à coté** Dis donc, Denise, tu n'es pas obligée de raconter ma vie à tes ami(e)s !
- 110
- Gaby** C'est grave, une vessie pivotante ?
- Denise** Tout dépend dans quel sens elle pivote.
- Léon** **Contrarié de la pièce à coté** Je sens que je vais me la prendre la honte !
- Denise** Quand ça pivote dans un sens, ça la comprime et il doit courir comme il vient de le faire.
- Gaby** Ça doit être embêtant pour lui.
- Denise** C'est sûr ! D'autant qu'il a un métier où il faut parfois rester statique.
- Gaby** Et quand ça pivote dans l'autre sens ?
- Léon** **De la pièce à coté** Denise, tais toi !
- Denise** Mais enfin, Léon, c'est médical !
- Léon** **Contrarié de la pièce à coté** J'aurais pas dû venir !
- 120
- Denise** Ça lui comprime la prostate.
- Léon** **Désespéré de la pièce à coté** Ça y est, elle l'a dit !
- Gaby** J'ai l'impression que ça le gêne.
- Denise** Mais non !
- Léon** **De la pièce à coté** Mais si !

- Denise** Du coup, quand c'est comme ça, c'est bien souvent que le soir, c'est tintin pour moi.
- Léon** ***Désespéré de la pièce à coté*** Elle l'a dit !
- Denise** Mais ce n'est pas le plus grave !
- Léon** ***Énervé de la pièce à coté*** Denise, tu profites de la situation.
- Denise** Penses tu !
- 130
- Léon** ***De la pièce à coté*** Si j'avais une main libre, je viendrais la mettre sur ta bouche pour te faire taire.
- Denise** Après être passé par le lavabo, mon chéri !
- Gaby** Ne m'en dites pas plus, Denise, j'ai l'impression que ça le contrarie.
- Denise** Mais non !
- Léon** ***De la pièce à coté*** Elle en a de bonnes !
- Denise** Il n'a rien à dire, c'est moi qui fais la loi à la maison.
- Léon** ***De la pièce à coté*** C'est parce que je suis trop faible !
- Denise** C'est vrai qu'il est gentil, mon Léon !
- Gaby** Je l'ai vu furtivement à vrai dire...
- Denise** Il déteste les conflits, jamais un mot plus haut que l'autre...
- 140
- Léon** ***De la pièce à coté*** Le pire, c'est qu'elle croit faire un compliment...
- Gaby** Une perle, quoi...
- Denise** S'il vous plaît, pas ce genre de mots ici !
- Gaby** Un homme doux et amoureux.
- Léon** ***De la pièce à coté*** Voilà !
- Denise** Une gentille chiffé molle.
- Léon** ***De la pièce à coté*** Non mais !
- Denise** C'est pour ça que vu son niveau d'inoffensivité, je peux vous dire les autres effets secondaires de son pivotement.

- Léon** *De la pièce à coté* J'en étais sûr !
- Denise** Voilà, des fois, quand il revient du boulot, il faut lui passer ses dessous à la machine... Fuites prostatiques qu'il dit le médecin.
- 150
- Léon** *De la pièce à coté larmoyant* C'est pas gentil, ça, Denise.
- Gaby** Ce n'est pas honteux, monsieur Léon.
- Léon** *Revenant* Quand-même...
- Gaby** Regardez-moi, monsieur Léon, ça vous permettra de relativiser vos petits soucis momentanés.
- Denise** Gaby a raison. Regarde sa situation et compares avec la tienne !
- Gaby** Vous n'avez pas pensé aux couches, monsieur Léon ?
- Léon** *Vexé* Je n'en suis pas encore là !
- Gaby** Beaucoup de mes amis en fauteuil sont obligés, vous savez ?
- Denise** Et ils ont leur dignité aussi.
- Léon** *A Denise* Tu me vois porter des couches avec le boulot que j'ai ?
- 160
- Denise** Non, tu serais la risée de tes collègues.
- Léon** Sans compter que le médecin du travail, c'est le cousin du chef.
- Denise** *A Gaby* Et puis, son chef, pas commode !
- Léon** Ah non, pas commode du tout !
- Denise** Dis le tout de suite, un violent, une peau de vache !
- Léon** Je déteste la violence.
- Denise** D'autant qu'elle a tendance à s'abattre de préférence sur toi.
- Léon** C'est normal ! Il est mon chef et je suis son sous chef donc, je paye pour les conneries que je fais en tant que sous chef et pour celles que mes gars font alors qu'ils ne sont que sous sous chefs.
- Gaby** Décidément !
- Léon** Décidément quoi ?
- 170

- Gaby** Vous n'avez pas de bol avec vos chefs respectifs.
- Denise** Respectifs, pas respectables.
- Léon** **A Gaby** Vous connaissez le chef de ma femme ?
- Denise** Le père Broutard vient de passer juste avant toi.
- Léon** Il n'a pas de toilettes personnelles, celui-là ?
- Denise** Si ! Il était peut-être très pressé.
- Gaby** Il a peut-être une surabondance prostatique. **Regardant Léon** Pardon !
- Denise** Il a dit des choses horribles à propos des handicapés.
- Gaby** Et puis, il s'est barré sans payer.
- Léon** J'espère qu'il n'a pas sali pour le peine.  
180
- Denise** Non, il a laissé propre. Enfin, il n'a pas tiré la chasse.
- Gaby** Il n'a pas utilisé de papier et il ne s'est pas lavé les mains, c'est toujours autant de frais que vous n'aurez pas de votre poche !
- Léon** Bon, ce n'est pas le tout mais j'ai un métier !
- Denise** Dis moi, Léon, l'appartement de Gaby est sur ta route.
- Gaby** On non, ça me gêne !
- Denise** Mais non, mais non !
- Léon** Puisque ma femme vous le dit !
- Gaby** Il est vraiment gentil, votre mari, Denise !
- Léon** Merci...
- Gaby** Pas comme l'autre avec sa sale tronche de C.R.S !  
190
- Léon** Qui ça, l'autre ? Quelle tronche de C.R.S ?
- Denise** Mais le père Broutard ! Suis un peu, mon chéri !
- Gaby** Ce n'est pas lui qui m'aurait proposé un coup de main !
- Denise** Ça ne lui fait même pas faire de détour... Hein, Léon que tu veux bien ?

- Léon** Pas de soucis, la voiture est adaptée, la maman de Denise a eu besoin d'un fauteuil il y a quelques années.
- Denise** *Émue* Elle est au ciel maintenant.
- Léon** Mais elle n'y est pas allée en bagnole alors, on en a hérité.
- Gaby** Vous savez, Denise, on peut faire comme d'habitude.
- Léon** Comme d'habitude ?
- Denise** Pour les courses.
- 200
- Gaby** En général, votre épouse stocke mes courses dans son placard à balais et me les envoie à la fin de sa journée.
- Léon** Je n'étais pas au courant.
- Denise** Mais je ne te dis pas tout ! Ce sont les petites choses que je fais comme ça, pour rendre service.
- Léon** Allez, cette fois ci, il y a transport des courses et de la personne !
- Denise** Et on ne discute pas !
- Gaby** Mais...Et votre chef ?
- Léon** C'est son week-end de repos. Aujourd'hui, c'est moi le chef ! Je fais ce que je veux et si j'ai décidé de transporter les ami(e)s de ma femme et leurs courses, c'est moi qui décide !
- Denise** Comment est ce qu'ils appellent les week-end ou tu es le chef déjà ?
- Léon** Le week-end cool.
- Gaby** Je ne vais pas vous retarder quand-même.
- 210
- Denise** Je t'apporte les courses, mon Léon ! *Puis va dans la deuxième cabine*
- Léon** Allez hop, allons y !
- Denise** *Revenant* Tiens, Léon, prends ça ! *Puis lui donne les sacs*
- Léon** A ce soir, ma chérie !
- Denise** A ce soir ! N'oublies pas qu'on mange chez les Coinsards !
- Léon** Tu achèteras le gâteau, tu es sur place.

- Gaby** Merci encore ! Ah, il est vraiment gentil, votre mari ! **Puis sortent**
- Denise** C'est vrai que j'ai de la chance d'avoir un époux comme celui-là !  
**Commençant à défaire un paquet de papier toilette puis Soupirant**  
Et dire que je ne l'aurais pas connu s'il n'avait pas eu son pivotement de vessie du temps où j'étais à la gare de Glivoiteuse sous givette...
- Suzy** **Entrant en compagnie de Simone puis désignant Denise du doigt**  
C'est elle !
- Denise** C'est moi quoi ?  
220
- Simon** Alors comme ça, on laisse insulter mon fils par les handicapé(e)s sans le défendre ?
- Denise** Mais non, mais non !
- Simon** On laisse accuser mon fils, votre généreux propriétaire.
- Suzy** Ah, il est généreux ?
- Simon** Vous devez le savoir puisque vous êtes sa secrétaire depuis deux ans.
- Denise** J'ai rarement connu des généreux qui oubliaient ma petite coupelle avec autant de régularité que lui...
- Suzy** C'est vrai que quand il me manque un sachet de thé, il n'y a pas le droit d'en emprunter un dans sa réserve...
- Simon** **A Suzy** Mademoiselle Bouillotte, dans quel camps êtes vous ?
- Suzy** **Timidement** Le votre, bien sûr !
- Simon** N'oubliez pas que vous me devez votre place !  
230
- Suzy** Je ne peux pas l'oublier, vous me le rappelez à chaque instant.
- Denise** Si vous êtes venus pour un petit besoin, c'est de ces cotés là. **Puis désigne le coté des dames et celui des hommes**
- Suzy** Je voudrais bien mais je n'ai pas de monnaie. **A Simone** Vous pourriez me dépanner d'une pièce ?
- Simon** Non !
- Denise** **A elle-même** Tel père, tel fils !
- Simon** **A Suzy** Rappelez-vous le sort de l'ancienne secrétaire de mon Marcel !

- Suzy** *Timidement* Oui, virée !
- Simon** D'un seul mot de moi.
- Suzy** Oui, je sais !
- Simon** Elle ne me donnait plus un seul renseignement.  
240
- Suzy** Mais moi, je suis loyale, monsieur Simon !
- Denise** Si mademoiselle Bouillotte n'a pas de monnaie, elle peut tout de même faire un petit tour par là, elle me paiera plus tard dans la journée.
- Suzy** Oh merci, Denise !
- Simon** Suzy fera ce que je lui dirais de faire ! C'est moi qui l'ai faite engager ! J'ai droit de vie, de mort et de chasteté sur elle !
- Denise** *A part* Ils foutent les jetons au Medef en ce moment.
- Suzy** Je ne vous ai jamais trahi, monsieur Simon.
- Simon** Oh, vous savez, maintenant, je me méfie !
- Suzy** Ah ça, je sais !
- Simon** La félonne que j'avais fait embaucher avant vous n'a pas bien compris le sens de son travail.
- Suzy** Je ne ferais pas comme elle !  
250
- Simon** Je la payait au black et en sous main pour qu'elle me fasse un compte rendu des fréquentations féminines de mon fils...
- Suzy** Comme moi !
- Simon** Sauf qu'elle était un agent double en fait !
- Denise** *A part ironique* James Bond en jupettes.
- Simon** Elle rédigeait d'autres rapports pour Jeannot Latuile.
- Suzy** Je vous jure que je ne le connais pas, celui-là !
- Denise** C'est le gars qui vend des ballons de foot, des cannes à pêche et des tentes de camping.
- Suzy** *Se défendant* Je ne vais jamais au rayon sports et camping.



- Simon** C'est surtout le représentant du PAP !
- Suzy** Il vend des gants de boxe en soutane ?  
260
- Simon** Le PAP... P. A. P... Patrons Au Poteau !
- Denise** Ah oui, le syndicat qui a gagné les dernières élections du personnel.
- Simon** Je vais finir par regretter le syndicat qui a perdu.
- Denise** Le PAC.
- Suzy** Connais pas non plus !
- Denise** Patrons Au Cachot.
- Simon** Tout un programme ! C'est pour ça que vous n'avez pas intérêt de me trahir en vous mettant du côté de ceux qui détestent mon fils, mademoiselle Bouillotte !
- Suzy** Ne vous inquiétez pas, j'aime votre fils !
- Simon** ***Menaçant*** Vous aimez mon fils ?
- Suzy** ***Se défendant*** Non, je ne l'aime pas !  
270
- Simon** ***Menaçant*** Vous n'aimez pas mon fils ?
- Suzy** Oh là là, oh là là !!!
- Denise** ***A Simon*** Mademoiselle Suzy veut peut-être vous dire que bien que n'étant pas amoureuse de son patron... ***A part*** Et je la comprends... ***A Simon Elle*** lui est toute dévouée.
- Suzy** C'est ça !
- Simon** Et vous, madame Le bouchec, est ce que vous lui êtes dévouée ?
- Denise** Je fais mon travail du mieux que je peux.
- Suzy** Les collègues n'ont que des compliments pour la propreté des lieux.
- Simon** C'est la moindre des choses que ce soit bien tenu !
- Suzy** Ah oui, mais il y a d'autres endroits où c'est couci-couça.
- Denise** ***Appréciant*** Merci, mademoiselle Suzy.  
280

- Suzy** *Enthousiaste* Ah mais de rien !
- Simon** Suzy m'a raconté que vous aviez des bons rapports avec les clients de la galerie marchande également...
- Denise** *Appréciant* Merci, mademoiselle Suzy.
- Suzy** *Enthousiaste* Ah mais de rien !
- Simon** Que vous vous entendez tellement bien avec certains que quand une personne en fauteuil roulant roule mon fils dans la farine, vous ne le défendez même pas.
- Denise** Il se défendait très bien tout seul !
- Simon** Il fallait le soutenir quand-même !
- Denise** Gaby n'a fait que se défendre, il lui avait manqué de respect.
- Simon** Il était tout énervé quand il est revenu dans son bureau ! **A Suzy** C'est bien ce que vous m'avez raconté, mademoiselle Bouillotte ?
- Denise** **N'appréciant pas trop** Merci, mademoiselle Suzy.  
290
- Suzy** *Gênée* Ah mais de rien !
- Simon** *Menaçante envers Denise* Mon fils n'aime pas beaucoup être contrarié !
- Suzy** Ah non alors... Vous l'auriez vu tout à l'heure, il était en caleçon devant moi et puis...
- Simon** *L'interrompant* En caleçon ?
- Suzy** Ah non, ce n'est pas ce que vous croyez !
- Denise** *Entre ses dents* Ce ne serait pas la première fois que...
- Suzy** Il était tellement énervé après la personne qui le traitait de gros con qu'il en a perdu le contrôle de...
- Simon** Ses nerfs ?
- Suzy** Ah bon, il y a des nerfs dans une zigounette ?
- Simon** *Menaçante* Mademoiselle Bouillotte !  
300
- Suzy** En tous cas, il a dû changer de pantalon !

- Simon** Mademoiselle Bouillotte, vous allez oublier cet incident !
- Suzy** Sinon ?
- Simon** Sinon, c'est le retour à pôle emploi !
- Denise** ***A part*** Les chiens ne font pas des chats.
- Simon** Quant à vous, madame Le Bouhec, un petit conseil avant de partir...
- Denise** Tiens, c'est mon tour.
- Simon** Si j'apprends que vous laissez encore ne serait-ce qu'une fois critiquer mon fils, ça va chauffer !
- Suzy** ***Désignant le côté dames*** Maintenant, je peux y aller ?
- Simon** ***Faussement magnanime*** Autorisation spéciale et exceptionnelle.  
310
- Suzy** Merci ! ***Puis part rapidement du côté dames***
- Simon** ***Regardant sa montre*** De vingt secondes.  
312

RIDEAU

Acte 2

**Même décor. Gaby est avec Denise.**

**Gaby** Mais ne vous inquiétez pas, Denise, je gère !

**Denise** Je suis terriblement gênée.

**Gaby** Mais non, il n'y aura pas de problème !

**Denise** Et si des gens foutent le bazar ou bouchent une cuvette, vous ferez comment ?

**Gaby** Vous prenez une toute petite heure de pause et c'est l'heure creuse.

**Denise** C'est la première fois que je quitte mon poste comme ça.

**Gaby** Votre patron ne vous avait pas prévenu que la galerie marchande faisait journée continue.

**Denise** J'ai appris ça par le haut parleur.

320

**Gaby** Et puis, votre Léon a trouvé que vous aviez une voix inquiète au téléphone quand il me conduisait chez moi.

**Denise** Il téléphonait au volant ?

**Gaby** Je lui ai dit...Attention, monsieur Léon, si vous tombez sur des flics, vous êtes bon pour des points en moins. Vous savez ce qu'il m'a répondu ?

**Denise** Allez-y !

**Gaby** Les flics ? C'est pas eux qui m'empêcheront de parler à ma petite femme que j'adore et qui est belle comme un cœur.

**Denise** *Touchée* C'est gentil de sa part.

**Gaby** Après, il a redit « les flics ! » avec un air ironique et il a rigolé.

**Denise** C'est tout lui, ça !

**Gaby** Le défi de l'autorité... Ah, il ma plaît bien, votre mari !

**Denise** Défi de l'autorité... Il ne faut rien exagérer quand-même...

330

**Gaby** C'est là que j'ai eu l'idée de vous offrir un déjeuner en amoureux au restaurant à tous les deux.

- Denise** C'est trop gentil de votre part, Gaby.
- Gaby** Mais vous avez bien le droit de déjeuner avec votre mari de temps en temps ! Il n'y a pas que le travail dans la vie...
- Denise** Je ne sais pas comment vous remercier.
- Gaby** Écoutez, vous me rendez suffisamment de services à me ramener mes courses, me signaler les bonnes promos, je vous devais bien ça !
- Denise** Mais c'est naturel !
- Gaby** Non, ce n'est pas naturel, c'est de la gentillesse à l'état pur.
- Denise** Ça fait un peu partie du métier.
- Gaby** Et puis, quand j'ai su que c'était avec votre proprio que j'avais eu maille à partir ce matin, j'ai eu un scrupule à posteriori.
- Denise** Ne vous inquiétez pas pour moi.  
340
- Gaby** Quand-même, je vous ai mise un peu dans l'embarras.
- Denise** J'ai eu affaire à son charmant papa quelques minutes après, il est du même tonneau, dites donc...
- Gaby** A croire que les gênes de connerie sont héréditaires.
- Denise** Je plains la maman du big boss, seule à la maison face à ces 2 monstres.
- Gaby** Chacun sa croix ! Allez, Denise, ne vous mettez pas en retard !
- Denise** Encore merci ! ***Croisant Jeannot en sortant*** Tiens, bonjour, Jeannot !
- Jeannot** J'avais peur que tu aies fermé ta boutique à l'heure de midi.
- Denise** Profites en, je viens de briquer à fond,
- Gaby** Ça sent la violette citronnée !
- Jeannot** Je venais te voir... J'ai un truc à te dire.  
350
- Denise** Pas le temps, pas le temps, pas le temps !
- Jeannot** C'est urgent !
- Denise** Moi aussi, c'est urgent ! ***Puis sort***

- Jeannot** C'est contrariant !
- Gaby** Vous n'aimez pas la violette citronnée, monsieur ?
- Jeannot** Qui êtes vous ?
- Gaby** Je m'appelle Gaby Duroc.
- Jeannot** Ce n'est pas vrai !
- Gaby** Quoi ?
- Jeannot** Vous remplacez Denise ?  
360
- Gaby** *Enthousiaste* Oui et vous êtes mon premier client !
- Jeannot** Et vous n'avez aucun remords ?
- Gaby** De vous avoir comme premier client ?
- Jeannot** Non, de remplacer Denise.
- Gaby** Sur le coup, j'en éprouverais même plutôt de la satisfaction.
- Jeannot** D'un autre coté, c'est un peu de ma faute.
- Gaby** Ah ben non, j'y suis un peu pour quelque chose !
- Jeannot** *A part* Depuis le temps que je dis à l'autre exploitateur du peuple que la galerie marchande ne répond pas aux quotas de travailleurs handicapés...
- Gaby** Je ne comprends rien à ce que vous dites
- Jeannot** Il m'a pris au mot, le con !  
370
- Gaby** C'est à dire ? Quel con ?
- Jeannot** Il veut se venger de Denise et en même temps, il coince le syndicat sur une de ses plus vieilles revendications, ah, il a bien joué, le bestiau !
- Gaby** Je ne comprends pas... Mais pourquoi est ce qu'il veut se venger d'elle ?
- Jeannot** Parce qu'il veut s'en séparer, quelle idée !
- Gaby** Ah non, je ne crois pas, ils ont l'air de très bien s'entendre.
- Jeannot** Allez, dites moi comment il a fait pour vous finissiez par bosser ici ?

- Gaby** Il a été très gentil.
- Jeannot** Pas son genre.
- Gaby** Qu'est ce que vous en savez ?
- Jeannot** C'est que je le connais bien. Il a été gentil comment ?
- 380
- Gaby** Il m'a raccompagné(e) chez moi et il a porté mes courses.
- Jeannot** Ça cache quelque chose. Vous êtes une taupe !
- Gaby** Non mais merci !
- Jeannot** S'il est gentil, c'est qu'il prépare un coup de Jarnac.
- Gaby** Alors, moi, pour le remercier, je lui ai payé un bon repas dans le restaurant d'un ami. Je n'aurais pas dû ?
- Jeannot** On aura tout vu !
- Gaby** Oh, ce serait bien ma veine ! Je veux faire plaisir et voilà que ça débouche sur un divorce...
- Jeannot** Un divorce ? Mais qui divorce ?
- Gaby** Ben, Denise et Léon. Vous me dites que ça ne tourne pas rond entre eux.
- Jeannot** Mais qu'est ce qu'ils ont à voir avec le fait que vous ayez invité ce salaud pour vous avoir donné la place de Denise ?
- 390
- Gaby** Mais personne ne m'a donné la place de personne !
- Jeannot** Mais vous venez de me le dire !
- Gaby** Je vous ai dit que Léon m'a raccompagné(e) chez moi et m'a porté mes courses et qu'en remerciement, je leur ai payé à Denise et à lui un bon petit resto pour leur pose déjeuner.
- Jeannot** Attendez, vous m'embrouillez, là !
- Gaby** Alors, si vous me dites maintenant qu'ils vont se séparer à cause de moi, je ne porte vraiment pas chance !
- Jeannot** Attendez, je ne sais vraiment pas où vous m'embarquez... Qu'est ce que vous faites là exactement et qui vous a embauché(e) ?
- Gaby** Je tiens la boutique pendant l'heure de pause de mon amie Denise.

- Jeannot** Vous êtes intérimaire ?
- Gaby** Mais non, bénévole !
- Jeannot** De mieux en mieux !
- 400
- Gaby** On n'a pas le droit de rendre service en remerciement d'un autre service ?
- Jeannot** Qui vous envoie ?
- Gaby** Mais c'est fini, toutes ces questions ?
- Jeannot** Ah non, je veux savoir pourquoi vous faites ça exactement.
- Gaby** Vous êtes un des sbires du patron de Denise, c'est ça ?
- Jeannot** Hein ?
- Gaby** Ce gros ahuri qui se croit chez lui dans les toilettes pour handicapés et qui ne met même pas une toute petite piécette dans la gamelle !
- Jeannot** Vous parlez de Marcel Broutard, là ?
- Gaby** Je me gêne! De toute façon, vous pouvez lui répéter ce que je pense de lui, il ne peut pas me virer vu que je ne fais pas partie du personnel !
- Jeannot** *Décontenancé* Ah bon ?
- 410
- Gaby** Bosser pour un taré pareil, ça me ferait mal, tiens !
- Jeannot** Ça veut dire que ???
- Gaby** Me faire embaucher par cet individu, ce serait la deuxième pire journée de ma vie juste derrière celle de mon accident.
- Jeannot** *Enthousiaste* Ah, camarade, tu mériterais d'être syndiqué(e) !
- Gaby** Comment il tourne sa veste, lui !
- Jeannot** Je crois qu'il y a méprise depuis le début de notre conversation.
- Gaby** La faute à qui ? Vous n'écoutez pas ce que je dis.
- Jeannot** C'est que je suis préoccupé pour Denise.
- Gaby** Alors, vous n'êtes pas un sbire de son proprio ?



**Jeannot** 420 Je suis Jeannot Latuile, le délégué syndical de la galerie marchande.

**Gaby** Oh, pardon ! Moi qui vous prenais pour... Mais qu'est ce qui vous préoccupe au sujet de Denise ?

**Jeannot** Une conversation à la machine à café.

**Gaby** Une conversation que vous avez eue ?

**Jeannot** Le distributeur de barres de chocolat est en panne et Nénesse, un camarade de la maintenance était dessus lorsqu'il a entendu deux cadres de la direction parler de Denise.

**Gaby** C'est contrariant !

**Jeannot** Comme vous dites ! Depuis une semaine, on ne peut plus manger de chocolat. **Gourmand** Moi, celui que je préfère, c'est avec ses noisettes et une légère mousse de lait.

**Gaby** Je disais, c'est contrariant pour Denise.

**Jeannot** Oh pardon ! Quand on est accro...

**Gaby** Qu'est ce qu'ils disaient ?

**Jeannot** C'était assez précis pour qu'on s'inquiète et assez flou pour qu'on se demande pourquoi on s'inquiète.

430

**Gaby** Aïe !

**Jeannot** Il était question d'une vengeance de Marcel Broutard à propos d'une soit disant humiliation qu'il aurait subie ici ce matin.

**Gaby** Alors, c'est de ma faute. C'est moi qui ai traité ce gros con de gros con.

**Jeannot** Comment ça vous ?

**Gaby** J'étais dans la cabine réservée aux handicapés et il voulait que j'en sorte genre pousse toi que je m'y mette.

**Jeannot** Quel mufle !

**Gaby** Alors, je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire ses quatre vérités.

**Jeannot** Il les mérite !

**Gaby** Sauf que ça retombe sur Denise sous prétexte qu'elle ne l'a pas défendu.

- Jeannot** Quand je vous ai vu(e) à la place de Denise, j'ai cru qu'il l'avait expulsée de son local pour vous mettre à sa place.
- 440
- Gaby** J'ai bien compris.
- Jeannot** Et comme elle est partie sans vouloir me parler et en me disant qu'elle était pressée, j'ai imaginé à posteriori que c'était pour aller pleurer seule.
- Gaby** J'aurais peut-être déduit comme vous. En fait, je suis là parce qu'elle est tellement gentille avec moi, elle transporte mes courses, des fois, je lui téléphone et elle me ramène des choses à mon domicile, une perle !
- Jeannot** On sait ! Et c'est pour ça qu'on va la défendre un max.
- Gaby** Aujourd'hui, quand j'ai su qu'elle n'avait pas de pause repas et qu'en plus, elle ne pouvait pas aller chercher des barres de chocolat, je me suis dit, Gaby, tu vas lui payer le resto et la remplacer une heure !
- Jeannot** Ah, Gaby, on est dans le même camps vous et moi.
- Gaby** C'était juste après que Denise se soit pris le bec avec le vieux débris.
- Jeannot** Broutard père ?
- Gaby** Lui-même ! **Suzy rentre**
- Jeannot** Merde, voilà du monde !
- 450
- Gaby** **Enthousiaste** Ma première cliente femelle !
- Jeannot** **Dévisageant Suzy de bas en haut** Oh, la jolie petite chose !
- Suzy** Bonjour !
- Gaby** Bonjour. **Désignant le coté dames** C'est par là ! Vous aimez la violette citronnée au moins ?
- Jeannot** Moi, c'est cumin, musc et verveine. **S'approchant sensuellement de Suzy** Bonjour, mademoiselle. C'est bien mademoiselle, n'est ce pas ?
- Suzy** Oui. Madame Le Bouhec n'est pas là ?
- Jeannot** Vous êtes une de ses amies ?
- Suzy** Une amie, c'est vite dit... Je suis une collègue de travail.
- Jeannot** Mais moi aussi. **S'approchant plus** Le monde est petit.

- Gaby** 460 Vous êtes collègues et vous ne vous connaissez pas ?
- Jeannot** Mais je ne demande qu'une chose, c'est de faire connaissance...
- Suzy** Je travaille là depuis un mois et demi seulement.
- Jeannot** Et je ne vous ai encore jamais vue au distributeur de chocolats...
- Suzy** Je surveille ma ligne.
- Jeannot** Hummm ! Et moi, j'y mordrais si j'étais poisson...
- Suzy** Pas compris.
- Gaby** Moi si. **A part** Visiblement, elle a mis le bon appât sur l'hameçon.
- Suzy** Je travaille dans les bureaux, je ne connais pas encore tout le monde.
- Jeannot** **Très sensuellement** J'ai un gentil petit local pour moi tout seul, je vous ferais visiter si vous voulez.
- Gaby** 470 **A part** La permanence syndicale... Tu parles d'un endroit romantique...
- Suzy** **Coquette** Plus tard si vous voulez. **A part à Gaby** Il est plutôt joli garçon, vous ne trouvez pas ?
- Gaby** **A part à Suzy** Si vous le dites...
- Suzy** Où est madame Le Bouhec ?
- Gaby** C'est moi qui la remplace.
- Suzy** Mais ce n'est pas ce qui est prévu, ça !
- Gaby** Ben non, la direction a changé ses plans ce matin et elle s'est retrouvée sur le carreau pour midi alors, du coup, je suis là.
- Jeannot** Sans préavis, comme d'habitude !
- Suzy** Quand il y a préavis, il y a grève, forcément !
- Jeannot** On est d'accord ! **A lui-même** Ah, elle me plaît bien, cette petite...
- Suzy** 480 C'est sûrement le D.R.H qui a fait une bourde.
- Jeannot** Ah, celui là...
- Suzy** Quel con !

- Jeannot**      *Enthousiaste* Bien dit ! *A part* Bien roulée, un jugement sûr, c'est la femme idéale !
- Suzy**            Monsieur Broutard ne lui a pas parlé de remplacement, il a tout compris de travers, cet idiot !
- Gaby**            Comment ça ?
- Suzy**            Le plan du patron, c'est autre chose.
- Jeannot**        *Un peu douché* Comprends pas...
- Suzy**            Le D.R.H ne peut pas remplacer une travailleuse indépendante, ce n'est absolument pas logique !
- Jeannot**        Bien dit !
- Suzy**            Non, le plan de monsieur Broutard, ce n'est absolument pas ça, c'est moi qui l'ai tapé ce matin.
- 490
- Jeannot**        Quoi ???
- Suzy**            Zut, j'ai trop parlé !
- Jeannot**        Comment ça, vous l'avez tapé ce matin ?
- Suzy**            *Affolée* J'ai rien dit, j'ai rien dit, j'ai rien dit !
- Gaby**            Coup de théâtre !
- Jeannot**        Mais quel con !
- Suzy**            Monsieur Broutard ?
- Jeannot**        Non, moi !
- Gaby**            Ah ben Broutard quand-même un peu !
- Suzy**            Vous parlez de votre patron, là !
- 500
- Gaby**            Ce n'est pas mon patron !
- Suzy**            Mais vous êtes qui alors ?
- Jeannot**        Une gueule d'ange !
- Suzy**            Vous trouvez ? Moi, ce n'est pas mon type mais c'est mon big boss !

- Jeannot** Non, vous !
- Suzy** **Coquette** Ah oui ?
- Jeannot** Vous avez une tête d'ange et dans le même temps, vous êtes le bras armé du patronat sans scrupules.
- Suzy** Bras armé ? Mais je ne suis en guerre avec personne !
- Jeannot** Quand je pense que j'étais à deux doigts d'inviter cette créature dans ma garçonnière avec lumière tamisée, parfum de patchouli et tout le toutim...
- Gaby** Eh bien, vous êtes un sacré dragueur, vous !
- Jeannot** 510  
Mais on ne se laissera pas faire contre ces exploiters !
- Suzy** Vous me faites peur, vous parlez comme Jeannot l'écarlate.
- Gaby** C'est qui celui là ?
- Suzy** Jeannot l'écarlate, la terreur de monsieur Broutard. Le délégué syndical sanguinaire du PAP. C'est pour ça qu'il l'appelle l'écarlate parce qu'il est plus rouge que rouge.
- Gaby** Le Vatican nomme les délégués syndicaux des galeries marchandes Françaises, maintenant ?
- Suzy** Le P.A.P... Patrons Au Poteau ! Le syndicat de la boîte.
- Gaby** Autant pour moi...
- Jeannot** Vous en parlez comme si vous le connaissiez bien, ce Jeannot.
- Suzy** Ah ben non, je ne l'ai jamais rencontré, j'ai trop peur. C'est le père de monsieur Broutard qui me l'a décrit. Il paraît qu'il est moche et con.
- Jeannot** 520  
Le vieux con !
- Suzy** Il paraît même qu'il a les yeux injectés de sang et qu'il sent l'ail.
- Gaby** Il n'exagère pas un peu ?
- Suzy** Il l'appelle l'homme des cavernes du rayon sport et camping.
- Jeannot** **Énervé** Mais donnez moi une palette de peinture, je vais lui refaire Lascaux sur sa tronche de cake au vioc !
- Suzy** Alors, vous imaginez si j'avais gaffé devant lui, ce serait la catastrophe.

**Jeannot** Jeannot Latuile, l'écarlate comme vous dites, c'est moi !

**Suzy** Alors, c'est la catastrophe ! Garde ton calme, ma Suzy, garde ton calme !

**Jeannot** C'est quoi le plan machiavélique du patron contre Denise ?

**Suzy** Je ne peux rien dire !

**Jeannot** Fais gaffe, poupée, il paraît que je sens l'ail, dis ce que tu sais ou je te souffle dans les naseaux !

530

**Suzy** Oh non, pas ça !

**Gaby** C'est quoi son traitement spécial ?

**Jeannot** ***Soufflant dans le nez de Suzy*** Alors, on cause ?

**Suzy** Mais vous ne sentez pas l'ail !

**Jeannot** Légende urbaine !

**Gaby** Je pourrais lui rouler sur un pied si ça rend service.

**Marcel** ***Entrant en compagnie de Camille*** Qu'est ce qui se passe ici ?

**Suzy** Je n'ai pas parlé, monsieur Broutard !

**Camille** ***S'avançant vers Suzy*** Madame Le Bouhec, au nom de la loi...

**Marcel** C'est pas elle !

540

**Camille** Je ne pouvais pas deviner.

**Marcel** Je vous ai dit qu'elle était vieille.

**Camille** Vous savez, monsieur Broutard, il y a des vieilles qui font jeune.

**Suzy** Je ne sais pas comment je dois le prendre.

**Marcel** Je ne vous paye pas pour être susceptible !

**Suzy** Bien, patron ! ***A elle-même*** Mais quand-même...

**Marcel** Où est Denise Le Bouhec ?

**Camille** J'espère que je ne suis pas venu(e) pour rien, mon temps est compté.

**Marcel** Le mien aussi !

- Jeannot** S'il pouvait dire vrai...
- Marcel** Des menaces ?  
550
- Jeannot** Un rêve éveillé.
- Marcel** Fainéant de syndicaliste !
- Jeannot** Exploiteur de patron !
- Marcel** Ordure !
- Jeannot** Rentier !
- Gaby** *A Marcel* Discriminateur !
- Marcel** C'est pas un mot du dictionnaire !
- Gaby** Et menfous, c'est dans le dico ?
- Marcel** Vous ne faites pas partie du personnel, vous n'avez pas la parole !
- Gaby** Mais je vais lui envoyer un petit Robert dans la tronche avant de lui faire avaler le Larousse en vingt quatre volumes !  
560
- Camille** Un mille pages, ça ne vaut pas un mille feuilles.
- Jeannot** Et le personnel, il a la parole ?
- Marcel** Non plus !
- Jeannot** Monsieur le censeur, bonsoir !
- Marcel** Tu veux un aller retour du censeur ?
- Camille** Quand vous aurez terminé de vous invectiver, je pourrais procéder ?
- Jeannot** Qui êtes vous ?
- Camille** Camille Assec, je forme avec mes confrères Jean-Claude Emi et Christian Jelaise le cabinet d'huissiers Jelaise-Emi-Assec.
- Jeannot** *A Marcel* Vous avez fait appel à un cabinet d'huissiers ? Pourquoi ?
- Marcel** Je vous en prie, Maître Assec, veuillez aviser monsieur Latuile !  
570
- Camille** En l'absence de madame Le Bouchec ?

- Marcel** On peut parler en son absence puisqu'on va parler de son absence **Puis se met à rire**
- Gaby** Vous êtes d'un cynisme !
- Marcel** Allez, Maître Assec, dites ce que vous avez à dire et qu'on n'en parle plus.
- Camille** **Prenant un papier et lisant** Sachant que le bail du local de 70 m<sup>2</sup> situé dans le lots 29 de la galerie marchande des mimosas à Glivoiteuse sous Givette arrive à son terme à la fin du mois en cours, nous informons madame Le Bouchec, gérante dudit local en qualité de dame pipi... **S'interrompt...** C'est dommage qu'elle ne soit pas là !
- Marcel** Continuez, je bois du petit lait !
- Camille** **Continuant** n'ayant pas fait valoir ses droits en temps et en heure par une demande en bonne et due forme de prolongation de ce bail, qu'elle doit avoir quitté les lieux au 31 décembre de l'année en cours.
- Marcel** C'est pour bientôt ! **Montrant sa montre** Tic tac, tic tac, tic tac...
- Jeannot** Et ça jubile !
- Marcel** Continuez, Maître Assec, j'aime bien le passage suivant.  
580
- Suzy** Quel passage suivant ?
- Marcel** Vous ne l'avez pas tapé, c'est papa qui l'a rajouté à la main.
- Camille** **Continuant** Si passé ce délai, madame Le Bouchec n'a pas quitté le local sus nommé, Maître Assec se verrait dans l'obligation de faire expulser la contrevenante par les forces de police.
- Marcel** **Jubilant** La gentille dame pipi dans le panier à salades.
- Jeannot** **S'avançant** Je vais me le faire !
- Gaby** Jeannot, non ! Vous voyez bien qu'il n'attend que ça. **Puis il s'arrête**
- Suzy** Ce ne serait pas prudent de faire ce genre de choses devant Maître Assec, monsieur Latuile.
- Camille** Effectivement ! Je note tout, je représente la loi et la justice.
- Jeannot** La justice, tu parles !
- Gaby** On ne peut pas laisser faire ça sans réagir !  
590



- Marcel** Vous ne pouvez rien faire !
- Camille** Légalement, monsieur Broutard est dans son droit.
- Marcel** *A Jeannot* Dans le cul, Lulu !
- Gaby** *Prenant une bouteille de récurant de toilettes et le pressant vers le pantalon de Marcel* Eh bien, moi, je ne sais pas ce qu'on peut faire mais ça, ça soulage !
- Marcel** Mon pantalon ! *Regardant son pantalon* Maître Assec, vous avez vu, je viens d'être agressé !
- Camille** On ne peut pas appeler ça une agression, monsieur Broutard.
- Marcel** Mais enfin, vous avez vu ?
- Jeannot** Moi, je n'ai rien vu, je regardais en l'air.
- Marcel** menteur !
- Jeannot** Y'avait une mouche.  
600
- Marcel** Raison de plus pour fermer cet endroit. *A Gaby* Vous, je vous retiens !
- Camille** C'est tout au plus un petit geste de désapprobation.
- Marcel** Vous imaginez si cet(te) abruti(e) avait visé les yeux ?
- Camille** Vous auriez eu les yeux mal placés. *Puis rit*
- Marcel** Je vais porter plainte !
- Camille** Si je devais porter plainte à chaque fois qu'on me renverse quelque chose sur les vêtements en signe de désapprobation, je passerais ma vie dans les couloirs du palais. *Puis rit* Je nettoie et puis c'est tout !
- Marcel** *Ironique singeant Camille* Je nettoie et puis c'est tout !
- Camille** Mes associés appellent ça le nettoyage Assec. *Puis rit à nouveau*
- Suzy** Vous êtes drôle !
- Marcel** Maître Assec, vous avez fini de rire à chaque instant ?  
610
- Camille** Excusez-moi, c'est nerveux.
- Marcel** On n'est pas aidés ! *Dégoûté* Ce que ça pue !

- Suzy** Si vous voulez, je peux aller voir si celui de ce matin est sec.
- Marcel** C'est ça ! Allez ouste, allez le chercher ! Pendant ce temps là, je vais retirer celui-là. ***Puis ouvre la porte de la cabine pour handicapés***
- Gaby** Minute, je crois que vous vous trompez de toilettes.
- Jeannot** Vous constatez, Maître ?
- Camille** Je constate, je constate... ***Puis prend une note***
- Marcel** Maître Assec, vous êtes de quel côté ?
- Camille** Celui de la loi, monsieur Broutard, celui de la loi.
- Marcel** ***Sortant de cette cabine pour aller dans l'autre*** D'accord, d'accord ! Ah, on n'est pas aidés ! Je ne vais tout de même pas recevoir des fournisseurs avec un pantalon qui sent le récurrent...
- 620
- Suzy** Ben non, ce ne serait pas convenable, il y a des contrats avec un bon petit paquet de pépettes à la clé !
- Marcel** ***De l'intérieur*** Eh, la potiche, on change de commode ? Qu'est ce que je vous ai dit ?
- Suzy** Oui, monsieur Broutard ! ***Puis s'avance vers la sortie mais Gaby se met devant la porte***
- Marcel** ***De l'intérieur*** Ah, on n'est pas aidés ! ***Puis commence à retirer son pantalon, ce qu'on peut voir par le bas de la cabine***
- Gaby** ***A Suzy*** On ne passe pas !
- Suzy** Patron, y'a la personne en fauteuil qui m'empêche de passer !
- Marcel** ***De l'intérieur tout en continuant de retirer son pantalon*** Bousculez, Bouillotte, je vous couvre !
- Camille** ***A Suzy*** Eh bien, pas moi ! Vous voulez que je note des petites choses dans mon carnet ?
- Suzy** Pas la peine.
- Marcel** ***De l'intérieur*** Si on ne peut plus bousculer un fauteuil roulant sur son passage, où va le monde, je vous le demande ! ***Puis pose son pantalon à ses pieds***
- 630
- Jeannot** ***Prenant le pantalon sous la porte*** Hop là !

- Marcel** *De l'intérieur* Rendez moi ça tout de suite !
- Jeannot** *Comme un enfant* Venez le chercher !
- Marcel** *De l'intérieur* Maître Assec, saisissez ce pantalon, s'il vous plaît !
- Camille** Ah mais pour saisir, il faut qu'il y ait eu plainte au commissariat et un jugement du tribunal. Puis se met à rire
- Marcel** *De l'intérieur* Vous vous fichez de moi, Maître Assec ? Attrapez ce falzar !
- Camille** *Dans un fou rire* Je dois garder une stricte neutralité ! Je peux tout au plus constater un vol de pantalon.
- Jeannot** Merci, Maître, on peut dire que vous faites votre métier sérieusement.
- Marcel** *De l'intérieur* Lатуиле, vous n'êtes pas drôle !
- Jeannot** Vous ne voulez pas montrer à votre secrétaire votre joli caleçon avec des petits chatons ?
- 640
- Marcel** *De l'intérieur Hurlant* Lатуиле !
- Suzy** *A Jeannot* Je vous l'ai dit, ça ne me ferait rien, je ne le trouve pas beau.
- Jeannot** Le patronat n'est plus ce qu'il était, tout se perd !
- Marcel** *De l'intérieur* Rendez moi ce pantalon, Lатуиле ! Une fois !
- Gaby** Tenez bon, Jeannot !
- Marcel** *De l'intérieur* C'est un ordre !
- Jeannot** Je suis en pause !
- Camille** Quand on me dit que je ne fais pas un métier marrant ! *Puis rit*
- Marcel** *De l'intérieur* Rendez-moi ce pantalon ! Deux fois !
- Jeannot** Je vais le faire.
- 650
- Camille** *A part* C'est dommage, moi, je m'amusais bien !
- Gaby** Tout ça pour ça ?
- Suzy** Je peux passer maintenant alors ?
- Gaby** Non !

- Jeannot** Je vais seulement découdre les boutons. ***Puis retire la ceinture du pantalon et retire les boutons de la braguette*** Voilà voilà !
- Camille** ***Prenant son carnet et notant*** Je requalifie le délit en détérioration de braguette. ***Pouffant*** Ah, je vais lui payer une bonne tranche de rigolade au procureur de la République !
- Gaby** Bien joué, Jeannot !
- Jeannot** Sans les boutons, vous ne pourrez pas aller loin sans passer inaperçu.
- Suzy** Pourquoi est ce que vous avez fait ça ?
- Jeannot** Maître Assec, vous pouvez constater que je ne séquestre pas mon patron.  
660
- Camille** Si vous le laissez libre de ses mouvements...
- Marcel** ***De l'intérieur*** Libre de mes mouvements... Vous me voyez traverser la galerie marchande avec un pantalon qui ne tient pas ?
- Jeannot** Ni en caleçon. C'est un peu ça, l'idée. En fait, il n'y a qu'ici que vous soyez à l'abri du ridicule.
- Marcel** ***De l'intérieur*** C'est de la séquestration !
- Gaby** Mais on vous laisse partir, monsieur Broutard !
- Jeannot** ***Ouvrant la porte d'entrée*** La voie est libre !
- Marcel** ***De l'intérieur*** Fermez cette porte !
- Gaby** Comment, vous voulez rester avec nous ?
- Jeannot** Voilà votre panty, chef ! ***Lançant le pantalon par dessous la porte des toilettes pour handicapés puis faussement désolé*** Oh zut, je me suis trompé de cabine !
- Marcel** ***De l'intérieur*** Vous l'avez fait exprès !  
670
- Jeannot** Maître Assec, j'ai l'air d'avoir fait exprès ?
- Camille** Je dois garder une stricte neutralité.
- Gaby** Allez, sortez et allez le chercher !
- Marcel** ***Sortant de la cabine avec un caleçon, un slip ou un string ridicule*** Ah, on n'est pas aidés !  
674

Acte 3

***Même décor, Marcel est assis sur les toilettes avec la porte ouverte tandis que Gaby et Jeannot jouent aux cartes***

**Marcel** Vous avez fini de faire comme si je n'étais pas là ?

**Jeannot** ***Lançant une carte sur la table*** Mais quand est ce que je vais la faire, ma tierce ?

**Gaby** Si vous l'attendez à cœur, elle n'est pas faite !

**Jeannot** J'ai les points, j'ai de quoi poser, c'est rageant !

**Marcel** Hé ho !!!

**Gaby** Vous avez pris, je risque de vous mettre un deux cents. ***Prenant une carte dans la pioche, la mettant dans son jeu et en jetant une autre*** Celle là, je la garde puisque je sais que vous en avez besoin.

680

**Jeannot** Vous avez un de ces bols !

**Gaby** C'est de la stratégie.

**Marcel** Vous m'écoutez, oui ?

**Jeannot** Si celui là ne passait pas son temps à se plaindre, je pourrais être un plus concentré sur mon jeu.

**Gaby** Ne cherchez pas d'excuses, vous êtes nul, vous êtes nul !

**Marcel** Laissez-moi m'en aller !

**Gaby** Vous êtes libre ! ***Puis prend une carte dans la pioche*** Rami ! ***Puis pose ses cartes sur la table*** Voilà le travail !

**Marcel** Latuile, je ne vous paye pas pour jouer aux cartes !

**Jeannot** Je suis sur mon temps syndical.

**Marcel** Et puis, je n'ai pas mangé !

690

**Jeannot** Allez vous acheter un sandwich chez Claudine !

**Marcel** Vous me voyez traverser la galerie marchande avec un pantalon qui tombe à mes genoux ?

- Jeannot** Non mais j'aimerais bien.
- Simon** *Entrant en salopette ridicule et gémissant* Mon fils !
- Gaby** Tiens, voilà autre chose !
- Marcel** Papa !
- Simon** *Se tournant vers Gaby et Jeannot* Ordures !
- Jeannot** *A Gaby* On fait une autre partie ?
- Gaby** Vous êtes masochiste, monsieur Jeannot !
- Jeannot** Hé, on se tutoie ?  
700
- Gaby** Entre camarades de lutte...
- Simon** *A Marcel* Quand ton endive de secrétaire m'a appris ce qui t'arrivait, je me suis précipité. Tu vas bien, ils ne t'ont pas frappé ?
- Marcel** Ils se sont seulement attaqués à mes boutons.
- Jeannot** *Se retournant vers Jeannot et Gaby* Profiter que son patron ait fait de l'acné dans son adolescence, c'est bas !
- Gaby** Je ne relève pas, je ne peux pas me pencher.
- Jeannot** Bien répondu ! Dis donc, tu as le sens de la répartie.
- Gaby** Dans ma situation, si on ne l'a pas, on se fait bouffer par les valides.
- Marcel** Tu m'as apporté à manger, papa ?
- Simon** Ça a été confisqué.
- Marcel** Par un syndicaliste ? *A Jeannot* Vous savez que c'est illégal !  
710
- Jeannot** Ah, nous, on n'empêche rien ! *A gaby* Hein, Gaby ? *Puis Gaby et lui se mettent à rire*
- Simon** C'est l'agent de sécurité qui me l'a pris.
- Marcel** Mais pourquoi ?
- Simon** Il m'a dit Vigipirate, il a rigolé, il a ensuite ouvert mon sac et puis il s'est remis à rigoler.

- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Simon** Et puis il m'a dit confisqué.
- Marcel** Pour quelle raison ? Il croit que je vais faire un braquage des toilettes publiques avec une banane à la main ?
- Gaby** C'est tendancieux, ce que vous dites là, monsieur Broutard...
- Marcel** Je suis à crans !
- Simon** Je n'avais pas mis de banane.  
720
- Marcel** Qu'est ce qu'il a trouvé à redire ?
- Simon** La boîte de sardines... Il paraîtrait que le couvercle est tranchant.
- Gaby** Bien trouvé !
- Jeannot** **En confidence** L'agent est au PAP.
- Simon** J'ai deux dosettes de vinaigrette dans ma poche... **Les sortant de sa poche** Quand je vais au restaurant, c'est plus fort que moi, j'emporte ce dont je ne me suis pas servie, tu les veux ?
- Marcel** Qu'est ce que tu veux que je mange avec ?
- Simon** Prends les comme ça, ce sont des calories, mon garçon !
- Marcel** **Ouvrant un sachet et le pressant pour avaler** Vous voyez où ça nous mène, vos conneries ?
- Jeannot** **Amusé** Eh oui, c'est l'escalade.
- Gaby** La situation tourne à la vinaigrette. **Puis se met à rire avec Jeannot**  
730
- Simon** Garde le deuxième sachet, Marcel, on ne sait pas combien de temps ça va durer.
- Jeannot** **Amusé** C'est vrai qu'avec ça, il a de quoi tenir un siège.
- Gaby** Un siège de toilettes. **Puis rient**
- Marcel** **Larmoyant** Ils m'humilient depuis tout à l'heure, ils n'arrêtent pas de m'humilier.
- Simon** Calme toi, mon fils, papa va arranger ça.

- Marcel** Tu m'as apporté un pantalon ?
- Simon** Il était dans le sac qui a été confisqué.
- Marcel** La tuile !
- Jeannot** Présent !
- Marcel** En plus, depuis tout à l'heure, ils n'arrêtent pas de faire des blagues nulles tous les deux, je sens que je vais craquer !
- 740
- Simone** Sois fort, mon garçon !
- Marcel** J'ai fait un stage de quinze jours spécial conflits avec le MEDEF mais ils n'avaient pas la braguette décousue dans des toilettes publiques dans leurs cas de figure.
- Simon** Tant pis, c'est trop bête !
- Marcel** Quoi ?
- Simone** Je me sacrifie !
- Marcel** Qu'est ce que tu vas faire ? Papa, tu me fais peur !
- Gaby** Moi aussi, elle me fait peur mais on ne doit pas parler de la même chose.
- Simon** Je vais me déshabiller.
- Marcel** Non, je lâcherais tout mais ne couche pas avec Jeannot l'écarlate !
- Jeannot** Hé ho ! Les cadences infernales, pourquoi pas, les heures sup non payées, à la rigueur, des reports de congés, ça peut se négocier mais la torture, jamais !
- 750
- Simon** Mon fils, tu vas enfiler ma salopette pour sortir d'ici.
- Jeannot** Oh oui, je veux voir ça ! On va lui trouver une perruque.
- Gaby** Et puis, maquillez le, en travelo, ça doit valoir le coup d'œil. ***Puis rit***
- Jeannot** Vous ferez un joli sourire, monsieur Broutard, j'aimerais bien que la photo que je vais prendre soit partagée un max sur mon réseau social.
- Marcel** C'est une mauvaise idée papa.
- Jeannot** Ne le découragez pas !



- Gaby** Avec un peu de chances, il se serait fait draguer par une mamy.
- Jeannot** Le début d'une nouvelle vie !
- Marcel** Tu vois, ils se moquent encore.
- Simon** *A part à Marcel* Qu'est ce que je peux faire alors ?  
760
- Marcel** *A part à Simon* Va voir nos amis de la chambre patronale, ils trouveront peut-être une idée.
- Simon** *A part à Marcel* Tu as raison, je leur explique la situation et ils avisent.
- Marcel** *A part à Simon* Pas toute la situation, papa, pas toute !
- Simon** *Se retournant* Bon, je m'en vais !
- Jeannot** Ah bon, vous ne prêtez pas votre salopette ?
- Simon** Je vais me battre pour mon fils de l'extérieur.
- Gaby** *Regardant sa montre* Moi, je dois m'en aller aussi, Denise est un peu en retard et j'ai kiné.
- Jeannot** T'inquiète, Gaby, je tiens la boutique.
- Gaby** *A Simon* J'imagine que monsieur aura l'amabilité de me tenir la porte ?
- Simon** Jusqu'à la lie... *Puis tient la porte à Gaby qui sort* Courage, mon grand !  
*Puis sort à son tour*  
770
- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Jeannot** Quand je pense qu'il suffirait que vous changiez d'avis pour que ça s'arrange.
- Marcel** Ça ne va pas, non ?
- Jeannot** Allez, on négocie avant qu'il revienne... Entre hommes !
- Marcel** Non seulement, je ne négocierais pas mais je ne céderais pas ! Surtout si c'est vous l'adversaire !
- Jeannot** Quel orgueil !
- Marcel** Jamais je ne baisserais mon pantalon devant vous !
- Jeannot** Déjà fait !

- Marcel** Déjà dans la cour de récréation, c'était toi qui avais des copains, c'était toi qui avais du succès avec les filles !
- Jeannot** 780 C'était toi qui était chiant, c'était toi qui geignait constamment...
- Marcel** Tu trichais tout le temps sur moi.
- Jeannot** Et toi, tu me dénonçais !
- Marcel** Qu'est ce que tu airais fait à ma place ?
- Jeannot** Je me serais fait punir avec toi par solidarité.
- Marcel** Solidarité, connais pas !
- Jeannot** Je m'en suis aperçu.
- Marcel** Ah, tu la tiens, ta vengeance !
- Jeannot** Ce n'est pas une vengeance, c'est une réaction syndicale proportionnée à un entêtement idiot. **Regardant vers la porte** Tiens, j'entends des pas.
- Marcel** Merde, merde, merde ! **Puis ferme la porte de la cabine**
- Denise** 790 **Entrant en titubant** Gaby, je suis pompette !
- Jeannot** Ah, Denise !
- Denise** Ben, où est Gaby ?
- Jeannot** Chez son kiné, tu as un peu de retard, j'ai pris le relais.
- Denise** **Prenant Jeannot dans ses bras** Tu vois, Jeannot, si je n'étais pas fidèle à mon Léon, c'est toi que je prendrais comme amant.
- Jeannot** Crois moi, aujourd'hui, il y a mieux à faire.
- Denise** L'apéro était offert, le rouge était de 92 et le digestif, c'est bon pour digérer, d'où son nom.
- Jeannot** Il ne manquait plus que ça !
- Marcel** **De derrière la porte** Ah, on n'est pas aidés !
- Denise** Jeannot, la porte des toilettes a parlé.
- Jeannot** 800 T'en tiens vraiment une bonne !

- Denise** C'est à cause du père de l'affreux, il est venu ce matin et il m'a dit des horreurs.
- Marcel** ***De derrière la porte*** L'affreux ?
- Denise** Jeannot, la porte a encore parlé.
- Jeannot** Mais non, tu as des hallucinations.
- Denise** Je te jure, Jeannot, à partir de deux phrases, ce n'est plus de l'hallucination, c'est de la conversation.
- Jeannot** Denise, quelque chose de grave s'est passé pendant ton repas !
- Denise** Je sais !
- Jeannot** Ah bon ?
- Denise** Léon s'est foutu de la sauce blanche sur la veste et je vais avoir du mal à la ravoir.
- Jeannot** Si ce n'était que ça...  
810
- Denise** Jeannot, je crois que j'ai trop bu.
- Jeannot** Effectivement !
- Denise** J'ai envie de vomir ! ***Puis va rapidement vers la cabine où se trouve Marcel et essaye de l'ouvrir***
- Marcel** ***Retenant la porte qui s'ouvre et se referme*** Pas ici, pas ici, pas ici !
- Denise** ***Tout en continuant de tirer*** Non seulement la porte parle mais elle ne veut pas que je vomisse.
- Jeannot** Denise, je te préviens, tu vas avoir un choc, il faut que je t'explique !
- Marcel** Oh et puis merde ! Après tout, elle finira par le savoir ! ***Puis relâche la porte ce qui fait tomber Denise en arrière et tomber son pantalon à ses genoux***
- Denise** ***Se relevant*** Monsieur Broutard !
- Marcel** Madame Le Bouhec...
- Denise** Qu'est ce qu'il fout là en caleçon, celui-là ?  
820
- Jeannot** On va t'expliquer.

- Denise** Non ! Toi et le big boss, vous fricotez quand j'ai le dos tourné ?
- Marcel** Hein ?
- Jeannot** Attends, Denise, soyons sérieux !
- Marcel** Enfin...
- Denise** Ah ben dis donc... Le patron, je l'imaginai pas homosexuel.
- Marcel** C'est une ridicule méprise.
- Denise** Puceau, j'aurais parié mon P.E.L mais gay, c'est le scoop de l'année !
- Marcel** Jeannot, dis lui que ce n'est pas vrai !
- Denise** Tiens, les deux soit disant ennemis se tutoient ?
- 830
- Jeannot** Les apparences sont vraiment contre nous.
- Marcel** Ah, on n'est pas aidés !
- Jeannot** Denise, je séquestre le patron.
- Marcel** Oui oui, c'est syndical, strictement syndical.
- Jeannot** C'est pour toi qu'il est là !
- Marcel** Voilà !
- Denise** Ah, il est hors de question que je me le tape, je te l'ai dit, Jeannot, je suis fidèle à mon Léon.
- Marcel** Tu vois, Jeannot, c'est pour aider des gens aussi cons qu'elle que tu gâches tes week-ends et que je te mets en rouge dans le cahier d'avancement.
- Denise** Il m'a traitée de con, là ?
- Marcel** Dites, Jeannot a retiré les boutons de ma braguette alors, je considère avoir droit à quelques petites compensations.
- 840
- Denise** Pourquoi est ce que tu as fait ça, Jeannot ?
- Jeannot** C'est la lutte, camarade ! On ne peut pas le menotter alors, on le bloque ici par des moyens détournés.
- Marcel** Ça se paiera !

- Jeannot** En attendant, tu vas dire à Denise pourquoi on en est arrivés là.
- Denise** J'avoue que je nage un peu. Et puis ça tourne aussi.
- Jeannot** *Désignant la chaise de Denise* Denise, assieds toi, Marcel a des choses importantes à te dire.
- Marcel** Ah bon, c'est moi qui parle ?
- Jeannot** Tu voudrais que j'assume tes saloperies à ta place ?
- Marcel** Bon... **A Denise** Au début, ça ne va pas vous faire plaisir.
- Jeannot** Pourquoi, à la fin, c'est mieux ?
- 850
- Marcel** Ben non !
- Denise** *S'asseyant dans les toilettes* Je vous écoute.
- Marcel** Voilà, votre bail arrive à échéance à la fin du mois et je ne le reconduis pas. **A Jeannot** C'est fait, tu peux développer.
- Jeannot** C'était net, concis...
- Denise** Cruel ! Je boirais bien une petite goutte pour m'en remettre.
- Jeannot** Non, tu as déjà assez abusé.
- Marcel** Et puis sur le boulot, je pourrais sévir.
- Denise** Je ne suis pas votre employée mais votre locataire, je suis chez moi !
- Marcel** Plus pour longtemps...
- Denise** C'est ce qu'on va voir !
- 860
- Jeannot** Tu as raison, Denise, et on a déjà commencé le combat !
- Denise** Je vous signale, monsieur Broutard que pour avoir le droit de ne pas renouveler le bail d'une honnête commerçante locataire, il faut avoir un projet de substitution.
- Marcel** **A Jeannot** Elle décuite vite dis donc...
- Denise** C'est le métier qui veut ça, je passe mes journées à éponger.
- Marcel** Mais le projet, je l'ai !

- Jeannot** Je ne suis pas au courant, Denise, rien n'a fuité en comité d'entreprise.
- Denise** Ce n'est pas le cas partout parce que les membres du C.E, quand ils viennent ici, il faut passer derrière.
- Marcel** Je vais vous remplacer par une sanisette automatique et payante et avec la place restante, on mettra le nouveau local syndical.
- Denise** Une sanisette automatique ?
- Jeannot** Mais le local syndical sera trois fois plus petit que l'actuel !  
870
- Marcel** ***Fier de lui*** Je crois qu'il tiendra dans l'équivalent de ces deux cabines.
- Jeannot** Mais c'est dégueulasse !
- Marcel** Vous aurez un local, qu'il tienne dans une cabine téléphonique est tout à fait légal. C'est la cerise sur mon joli gâteau.
- Denise** Et les toilettes pour handicapés ?
- Marcel** J'en mettrais une sur le parking.
- Denise** Mon ami(e) Gaby pourra faire la queue sous la pluie, c'est ça ?
- Marcel** Voilà ! Et comme ça, pas possible d'échapper au paiement du petit pipi sous prétexte qu'on s'entend bien avec la tenancière.
- Denise** Tu as entendu, Jeannot ? Il m'a traitée de tenancière.
- Jeannot** Tu faisais faire pipi à l'œil à tes amis ?
- Denise** Il divague.  
880
- Marcel** ***Riant*** Si vous voyiez vos têtes...
- Jeannot** Marcel, la guerre est déclarée !
- Denise** La guerre des boutons de braguette !  
883

Rideau

## Acte 4

**Même décor, Marcel est assis sur les toilettes tandis que Denise est assise à sa table**

**Marcel** Vous pourriez me rendre mes boutons ! En quatre jours, j'ai dû tellement maigrir que braguette ou pas, mon pantalon tomberait à mes chevilles .

**Denise** Vous êtes libre d'aller chercher de la nourriture.

**Marcel** Vous n'avez vraiment pas de cœur.

**Denise** **Parlant comme une machine** Bonjour, vous êtes bien à la sanisette Broutard, pour la petite commission, tapez un, pour rester plus longtemps, tapez deux, pour rester encore plus longtemps, tapez trois et choisissez le magazine que vous voulez lire.

**Marcel** Vous caricaturez !

**Denise** J'ai une petite faim, moi...

**Marcel** Elle ose le dire devant moi.

890

**Denise** Tiens, je vais me payer une gaufre. A tout à l'heure, monsieur Broutard !  
**Puis sort**

**Marcel** La teigne ! **On tape au carreau de la fenêtre** Qui c'est ?

**Simon** **De l'extérieur** C'est ton papa, mon garçon !

**Marcel** Comment est ce que tu es arrivé là ?

**Simon** De l'extérieur J'ai passé les barrages.

**Marcel** La voix est libre !

**Simon** **De l'extérieur** Je sais, j'ai guetté ! Ouvres la fenêtre !

**Marcel** **Allant à la fenêtre et l'ouvrant** Tu m'as apporté à manger ?

**Simon** **Passant la tête** Pas pu ! Ils m'ont tout pris. Les saucissons, le pain, le fromage, tout !

**Marcel** Quelle poisse !

900

**Simon** Ils m'ont laissé des sachets de harissa, tu veux ?

- Marcel**           Donnes ! ***Puis Simon lui passe les sachets par la fenêtre et Marcel en ouvre un et le mange puis se met à danser de douleur*** Oh ce que ça brûle ! ***A force, son pantalon lui tombe aux chevilles***
- Simon**            C'est normal, c'est des calories.
- Marcel**            Calorie, ça porte bien son nom !
- Simon**            Remontes ton pantalon, on n'est pas au cirque !
- Marcel**            Je voudrais bien t'y voir !
- Simon**            Je n'ai peut-être plus de saucissons mais j'ai des bonnes nouvelles.
- Marcel**            Enfin !
- Simon**            La police a enfin décidé de réagir.
- Marcel**            Ils viennent me libérer quand ?
- 910
- Simon**            Ben, je ne sais pas moi, le temps de s'organiser.
- Marcel**            Autrement dit quand je serais mort de faim.
- Simon**            Tu as de l'eau au moins ?
- Marcel**            ***Faisant un geste circulaire des mains*** Papa !
- Simon**            Je suis tout chamboulé, j'ai fait ce que j'ai pu à la chambre patronale mais avec cette crise gouvernementale, ils sont un peu sur les dents.
- Marcel**            Une crise gouvernementale ?
- Simon**            Ah oui, c'est la merde au sommet... Tu n'as pas les nouvelles ?
- Marcel**            Tu vois une radio, un journal ?
- Simon**            Eh bien, s'il y avait la radio, tu entendrais parler de toi.
- Marcel**            Et qu'est ce qu'ils disent ?
- 920
- Simon**            Ils disent de la mauvaise publicité pour tes affaires. Tous syndiqués ces journalistes !
- Marcel**            Allez, je tente une sortie !
- Simon**            Mais il y a une foule du PAP devant la porte !



- Marcel** Mais qui te parle de la porte ? Tu vas me hisser et je vais passer par la fenêtre !
- Simon** Tu crois que j'aurais la force ?
- Marcel** Ils vont avoir un choc quand ils ne vont pas me retrouver à leur retour.
- Simon** La mère Le Bouhec va croire qu'elle a mal réglé ses chasses d'eau.
- Marcel** ***Attrapant les rebords de la fenêtre*** Allez, je me hisse ! ***Sous l'effet du saut, le pantalon tombe à ses chevilles*** Merde, mon froc !
- Simon** On s'en fout de ton froc ! Pousse !
- Marcel** Je fais ce que je peux mais j'ai pas d'appui. Tire, toi !
- 920
- Simon** Je suis debout sur un escabeau, tu veux que je me casse la figure ?
- Marcel** Ben moi, je ne peux pas pousser plus !
- Simon** C'est bien la peine de passer trois jours aux toilettes pour ne pas savoir pousser comme il faut.
- Jeannot** ***Entrant*** Eh ben, Marcel, on ne connaît plus les portes ?
- Marcel** Merde, l'autre con !
- Jeannot** Tu m'as reconnu, c'est bien ! ***S'approchant et regardant les fesses de Marcel*** Moi, de mon côté, s'il n'y avait pas la voix...
- Marcel** ***Criant*** Papa, tire un coup sec !
- Simon** Je fais ce que je peux !
- Jeannot** Est ce que je vais réaliser mon fantasme aujourd'hui ?
- Marcel** Je suis coincé !
- 930
- Jeannot** Déculotter un patron et voir si son cul est différent du mien.
- Marcel** Ça ne va pas, non ?
- Jeannot** Ils doivent être différents puisque le tien est dans des fauteuils de luxe en cuir pendant que le mien est sur une chaise en plastique.
- Marcel** Ne joue pas au con, Jeannot !
- Jeannot** Ce ne sera qu'un mauvais moment à passer !

- Marcel** Non ! Jeannot
- Jeannot** Je déculotte, je photographie et je reculotte !... Peut-être...
- Marcel** Tu as gagné ! Papa, tu peux lâcher, je redescends. ***Puis redescend***
- Jeannot** Eh ben voilà, on redevient raisonnable !
- Marcel** J'y étais presque !
- 940
- Jeannot** Tu étais presque en caleçon dans les journaux, oui...
- Marcel** Ma mère avait un plan.
- Jeannot** Glivoiteuse hebdo en avait un lui aussi, te photographier en bas de l'escabeau et publier. ***Montrant son téléphone*** J'ai reçu un S.M.S !
- Marcel** Pourquoi est ce que t as fait ça ?
- Jeannot** Mon boulot de syndicaliste, c'est de te faire céder à mes revendication, pas de te ridiculiser aux yeux de la population.
- Suzy** ***Entrant*** Monsieur Broutard, il y a des journalistes qui ont suivi votre mère.
- Marcel** Je sais !
- Jeannot** Des journalistes, il y en a plein le parking, j'ai dû me garer à tataouine.
- Suzy** Sans compter les six fourgons de C.R.S, les clients ne vont plus avoir de place pour se garer.
- Jeannot** Des C.R.S ? Mais qui les a appelés ?
- 950
- Simon** ***Passant la tête par la fenêtre*** C'est moi !
- Marcel** Bien joué, papa !
- Suzy** Autrement dit, la conciliation a du plomb dans l'aile...
- Simone** ***De l'encadrement de la fenêtre*** Quelle conciliation ?
- Marcel** Répondez, Bouillotte !
- Suzy** Voilà, monsieur Jeannot m'a invité à dîner dans sa garçonnière hier soir.
- Marcel** Vous parlez à l'ennemi, maintenant ?
- Simon** ***De l'encadrement de la fenêtre*** Salope !

- Léon** *De l'extérieur au mégaphone avec une voix transformée par l'appareil*  
Descendez, vous êtes cernée !
- Marcel** Tiens tiens, ça s'agite dehors !  
960
- Simon** *De l'encadrement de la fenêtre* On remercie qui ?
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Je répète, descendez de cet escabeau !
- Marcel** Mais c'est à mon père qu'il parle !
- Jeannot** *Amusé* La situation devient ubuesque.
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Je vous le demande pour la troisième fois, descendez de cet escabeau... Les mains sur la tête !
- Autre voix** *De l'extérieur au mégaphone* Si il met les mains sur la tête, il va se casser la gueule, chef !
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* Vous avez raison, brigadier. **Plus fort**  
Descendez de cet escabeau avec les mains sur les fesses !
- Marcel** Mais ils sont cons !
- Jeannot** Ce n'est pas moi qui les ai appelés.
- Marcel** Mais il va se tuer !  
970
- Léon** *De l'extérieur au mégaphone* On descend doucement !
- Jeannot** Allez, je ne suis pas un monstre, fais moi la courte, je vais surveiller.
- Marcel** OK ! **Puis fait la courte échelle à Jeannot, ce qui fait tomber son pantalon à ses chevilles**
- Suzy** *Amusée* Quel tableau **Prenant son téléphone et visant** Souvenir personnel !
- Marcel** Tu vois quelque chose ?
- Jeannot** **Il lui reste deux marches.**
- Marcel** Ouf !
- Jeannot** Un flic le prend dans les bras.
- Marcel** Donc il est en bas ?

**Jeannot**           Maintenant, il l'embrasse sur la bouche.  
980

**Marcel**            Quoi ?

**Suzy**              Eh ben, il faut avoir du goût pour la peinture abstraite !

**Jeannot**          C'est une blague ! Allez, redescend moi !

**Marcel**          Si je veux...

**Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par  
l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM**